

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 5 OCTOBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 40

## UN APPEL DU PRESIDENT DE L'ASSOMPTION

### REUNION DU CONSEIL GENERAL

Le conseil général de la Société Nationale s'est réuni à Moncton vendredi dernier. Etaient présents: Son honneur le juge Leblanc, président, Dr F.A. Richard, trésorier, M. Alfred Roy, secrétaire, et MM. H. P. Leblanc et C. F. Savoie. Il fut décidé d'écrire à l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario pour la féliciter du rapport favorable que vient de faire la Commission nommée par le gouvernement.

Le conseil doit se réunir cette semaine pour étudier la question des bourses scolaires.

### QUEL NOM FAUDRA T-IL LUI DONNER?

Au mois de décembre prochain, entre le 5 et le 10 probablement, paraîtra la première livraison de la revue agricole française annoncée depuis quelque temps déjà.

Cette revue paraîtra mensuellement, comptera plus de trente pages d'un moyen format (8 1/2 par 11 pouces) et sera rédigée, comme bien l'on pense, exclusivement en français. Elle s'occupera des intérêts des cultivateurs des provinces maritimes.

Le comité nommé à la dernière convention, des cultivateurs et laïcs de la province pour s'occuper de cette publication s'est réuni, à sa dernière réunion, quel nom on lui donnerait. La question a été discutée longuement, plusieurs suggestions ont été faites et, finalement, il a été décidé qu'il valait mieux soumettre la chose aux intéressés, c'est-à-dire le public acadien, sous la forme d'un concours.

Quel nom donnera-t-on à la nouvelle publication?

Chacun peut employer ses suggestions. Personne n'est exclus: cultivateurs, professionnels, enfants d'école, collégiens, élèves de couvents, femmes et jeunes filles, tous peuvent concourir.

Il sera tenu compte pour l'attribution des prix, de la convenance des noms soumis et de la beauté des dessins.

Plusieurs prix, entre autres un premier prix de \$5.00, seront décernés aux soumissions les plus

### UN PARCOURS QUI RETROUVE SON NOM DES ANCIENS TEMPS

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada sous le régime français apprendront avec plaisir que le Chemin de fer national du Canada vient de restituer au parcours "Old Lake Road" sis à 6 milles à l'Ouest de la Rivière-du-Loup, sur la ligne principale Montréal-Halifax du C.N.R., son ancien nom français de "Chemin du Lac". Ce changement qui s'effectuera à partir de dimanche, le 25 septembre, est annoncé par M. J.-E. Morazain, surintendant général du Chemin de fer national du Canada pour le district de Québec.

Le "Chemin du Lac" occupe une place importante dans l'histoire des débuts de la Nouvelle-France. Dès 1632, des missionnaires l'empruntèrent pour se rendre de Québec en Acadie et aller évangéliser les Indiens Micmacs et Malécites. Par la suite, il devint la route habituelle des trappeurs, courtiers, soldats, etc., qui voyageaient entre les deux colonies françaises.

Le parcours se faisait de Québec à Notre-Dame-du-Portage, (un endroit qui existe encore et qui est devenu une station balnéaire) en canot; de là à Chemin du Lac où l'on prenait la Rivière Bleue pour se rendre au grand lac Temiscouata qui se déverse dans le fleuve Saint-Jean. Ce dernier se verse dans la Baie de Fundy, où se trouvaient alors quelques-uns des principaux postes français en Acadie, dont Port Royal.

Ce "Chemin du Lac" était suivi même en hiver et plusieurs fois, Français et Acadiens le parcouraient en raquettes afin d'éviter les patrouilles anglaises qui se trouvaient le long du Saint-Laurent.

Le Comité cependant ne s'engage pas nécessairement à donner à la publication projetée, une des appellations soumises par les concurrents.

Tous les travaux doivent être mis à la poste le 31 octobre, au plus tard, et être adressés à la Société française de littérature agricole,

Casier postal 197, Moncton, N. B.

La Société l'Assomption lance de nouveau un grand concours de recrutement. Cela veut dire que nous demandons encore à tous ceux qui s'intéressent à la cause acadienne, à tous ceux qui veulent le relèvement et l'avancement de la cause française chez nous, de faire un effort, des sacrifices au besoin, pour que le succès de cette année égale, surpasse même celui de l'an dernier.

Il y a beaucoup de belles et bonnes sociétés qui peuvent demander notre adhésion. Il n'en est pas de plus belles ni de plus grande pour tout Acadien que la Société l'Assomption. Dans son essence même elle est l'égalité des autres, dans son administration et dans ses finances. Mais pour nous elle doit être la première, parce qu'elle a été faite par nous et pour nous. Elle mérite plus que tout autre notre concours, car son oeuvre est le bien-être d'un petit groupe qui plus que tout autre en avait besoin.

Chassé de ses foyers, dispersé, séparé des membres de sa famille, l'Acadien n'a survécu à l'anéantissement total que par un miracle, qu'a su attirer sur lui son grand esprit de foi et son profond attachement à sa langue.

Mais il s'est trouvé pendant longtemps dans une situation précaire. Repoussé toujours plus loin dans la forêt, ne réussissant à se créer un petit et pauvre domaine que pour se voir dépouiller de nouveau par l'avidité conquérant, n'ayant rien de consolations et des secours qui reconfortent et aident à regagner la surface, le peuple martyr, malgré son héroïsme, semblait destiné à mourir de faiblesse et à perdre pour toujours le fruit de ses souffrances.

Heureusement le missionnaire était là, et grâce au dévouement sans nombre de ces frères de la France et de Québec, grâce aussi à l'esprit de foi de notre peuple, l'Acadien survécut.

Mais il restait le vaincu. Il restait le faible persécuté, craintif et timide qui regarde son oppresseur comme un être supérieur dont il ne saurait jamais être l'égal.

C'est qu'il manquait de chefs. Les missionnaires, peu nombreux, ne pouvaient être partout à la fois. Point de gens instruits, point de professionnels, point de commerçants, point de clergé régulier. Ce qui manquait, c'était l'instruction. Nous ne saurions être trop reconnaissants à tous ceux qui sont venus alors à notre secours. Apôtres de l'instruction supérieure et chrétienne, zélés de la langue française, ils sont venus fonder chez nous des collèges et des couvents qui nous ont fait un bien immense.

Mais il nous fallait une organisation pour promouvoir chez nous l'instruction secondaire, pour aider tant de familles qui n'avaient pas les moyens voulus pour faire profiter leurs enfants de cette aubaine. Ce fut le but premier et principal de la Société l'Assomption et de sa caisse scolaire.

Que de bien cette Société a déjà fait chez nous; quel travail pour le relèvement d'un peuple qui en avait tant besoin. Et tout ce bien, elle le fait avec quelques milliers de membres. Quelques milliers, sur une population de plusieurs centaines de milles!

Nous ne craignons donc pas de faire appel à tous les patriotes, car la cause en vaut la peine.

Messieurs les curés à qui nous devons une si grande partie du succès du concours de l'automne dernier, aux dames qui sont toujours un gage de succès pour les causes qu'elles patronisent, aux professionnels qui, ayant plus reçu, doivent aussi donner davantage, aux instituteurs et aux institutrices qui sont plus en mesure de comprendre les bienfaits de l'éducation et de la formation chrétienne, aux jeunes comme aux vieux, à tout le monde enfin, nous demandons un peu de bonne volonté en faveur d'une oeuvre éminemment patriotique.

Travaillons ensemble! Faisons chacun une petite part et dans l'union des énergies nous trouverons le succès, un succès dont nous serons fiers. Ne permettons pas que l'on dise de nous que nous ne sommes pas capables de nous unir quand une si belle cause est au jeu.

Le grand concours est commencé. Nous avons tous à coeur qu'il soit un grand succès. Travaillons tous avec ardeur dans l'union qui fait la force, dans la charité pour les nôtres pour qui la Société l'Assomption est un bienfait et qui constitue notre meilleure protection.

Le Président Général  
Dr A.-M. SORMANY.

### LES COURS DU SOIR

Sont maintenant commencés à l'Ecole Publique d'Edmundston.

Les LUNDIS et MERCREDIS à 7.30 hres.

Enseignement ménager pour débutantes, par Mme A. T. Berry, B.S.C.  
Couture, par Mme Jos. Michaud.  
Confection des robes, par Mme J. Deschênes.  
Tenue de Livres commerciale, par M. R. Ruest.  
Conversation française, par Mme Jeanne Pelletier.  
Etude de l'anglais, par Mme Annie Young.  
Pulpe et Papier, par M. Leo Kelley.  
Dessin mécanique, par M. M. Thériault.

Ceux qui désirent suivre ces cours doivent s'adresser au directeur ou aux professeurs.

R. D. BISHOP, directeur.

### LES ELECTIONS MUNICIPALES DANS MADAWASKA ET GLOUCESTER

Le Préfet du comté de Madawaska et son compagnon sont réélus — Plusieurs nouveaux conseillers — Ceux de Gloucester réussiront-ils à empêcher la circulation libre des animaux sur les routes publiques?

### 80 MORTS ET 300 BLESSES A ST-LOUIS

St-Louis, 30.—La population de St-Louis a employé tous les moyens possibles pour se réhabiliter des dégâts causés par la tempête d'hier. Le nombre des morts se chiffre maintenant à 80, avec la triste perspective d'une augmentation dans le cours de la journée. Le personnel de l'hôpital a donné les premiers soins à plus de trois cents personnes, et parmi celles-ci plusieurs étaient dans un état critique. La Croix Rouge, l'armée américaine, la garde nationale, la légion américaine ainsi que les têtes dirigeantes du commerce et de l'industrie se sont unies pour venir en aide aux victimes de la tornade, et faire des plans pour la reconstruction des édifices dévastés.

Les dommages à la propriété sont estimés à cent millions de dollars. Chs-M. Talbert le vice-président de la Standard Underwriters l'estime à \$50,000,000, ce chiffre n'est qu'un pourcentage qu'il établit.

Cette tempête qui a balayé St-Louis a commencé à 1 heure de l'après-midi et a duré cinq minutes. Les traces de la tempête sont comme celles qu'aurait laissées un géant traversant les rues d'une ville, brisant les maisons où il aurait posé ses pieds, et épargnant celles qui se seraient trouvées entre ses pas.

A une assemblée d'un comité de citoyens il fut décidé de prélever des fonds de secours. Une partie de ces fonds sera employée pour les besoins urgents, et l'autre pour réhabiliter les victimes.

Le maire a émis un ordre dans lequel il demande que tout secours financier soit envoyé à la Croix Rouge.

### LE REGLEMENT 17 RAYE OFFICIELLEMENT

Le gouvernement d'Ontario accepte le rapport sur les écoles bilingues.

Toronto, 1.—Le gouvernement a définitivement accepté le rapport du comité chargé de faire une enquête sur les écoles bilingues dans la province d'Ontario en adoptant les arrêtés ministériels nécessaires pour mettre en vigueur ce rapport qui demandait, en somme, que le nouveau régime scolaire fut doté d'un autre système d'inspection.

Le sujet a été soumis aux ministres du gouvernement à une assemblée du conseil qui a duré tout l'après-midi.

Le rapport recommandait la nomination d'un directeur de l'instruction de langue anglaise, d'un directeur de l'instruction de langue française et d'un chef des inspecteurs pour la province.

Ce comité a été choisi par le gouvernement hier et le premier ministre Ferguson, a nommé M. W. J. Karr, directeur du développement des écoles rurales, et M. Albert J. Beneteau, professeur de français à l'école d'entraînement pédagogique de Sandwich, aux postes importants, de directeurs anglais et français respectivement. L'inspecteur en chef qui complètera le comité est M. V. K. Greer.

Par l'adoption des écoles bilingues dans le système des écoles publiques ou séparées, certains remaniements dans l'inspection ont été rendus nécessaires. Les changements suivants ont été décidés hier par le cabinet ontarien: les

Les élections municipales dans le comté de Gloucester ont eu lieu lundi dernier. Celles dans le Comté de Madawaska, mardi. Dans notre comté, plusieurs nouveaux conseillers ont été élus. MM. Vital Albert de St-François, Lévyte Lévesque et Elias Daigle de St-Hilaire, Jos. P. Morin de Madawaska, Lous A. Roussel de St-Jacques, Fred Soucy de Rivière-Verte, Ben. Martin de Ste-Anne, Hubald Cormier et Antoine Bellefleur de St-Léonard.

Voici le nom de ceux qui composeront le nouveau conseil municipal pour le prochain terme: St-François: MM. Wilfrid Veret et Vital Albert; Clair: MM. Paul P. Lang et Benjamin Lévesque; Lac-Baker: MM. Firmin Pelletier et Denis St-Jarre; St-Hilaire: MM. Lévyte Lévesque et Elias Daigle; Madawaska: MM. Arthur Michaud et Jos. P. Morin; St-Jacques: MM. Louis A. Roussel et Rémi Ouellet; St-Basile: MM. Isidore A. Cyr et Oreste Voisine; Rivière-Verte: MM. Félix Thibodeau et Fred Soucy; Ste-Anne: MM. Denis Mazerolle et Ben. Martin; Notre-Dame: MM. Lourdes: MM. Jos. P. Cyr et Oreste Harvey; St-Léonard: MM. Hubald Cormier et Antoine Bellefleur; St-André: MM. Edmond Lévesque et Edmond Michaud; M. Arthur Michaud, préfet du comté a défait ses adversaires par une majorité de 36 voix.

### DANS GLOUCESTER

Dans la paroisse de Bathurst les anciens conseillers MM. J. Miller et Théo. Haché ont été élus par acclamation.

A Caraquet MM. P. P. Morin et Alphonse Albert ont défait M. Leboutillier et Louis Léger, anciens conseillers.

Dans la paroisse de Beresford, M. Lionel Doucet et Joseph Talbot ont été réélus, les candidats battus étant MM. James Morrison et Israel Roy.

A Paquetville MM. Docteur Poirier et J. Haché ont été réélus, obtenant une majorité sur leurs adversaires MM. J.A. Poirier et J. Duas.

A Inkerman, MM. V. Robichaud et Edmond Arsenault ont été élus. Le premier était membre du dernier conseil.

A St-Isidore, MM. David Haché Ernest Bourgeois ont été réélus. C'est probablement à Shipshaw que la lutte fut la plus forte. L'ex-conseiller S. G. Robichaud et son compagnon Alphonse Chasson ont été élus, défaisant l'ex-conseiller Albert Robichaud et André Robichaud.

Il est rumored que les nouveaux conseillers du comté de Gloucester vont essayer de faire adopter une loi au conseil municipal pour empêcher la circulation libre des animaux dans les chemins publics, chose dont le public voyageur se plaint beaucoup depuis quelques années. Si la chose est vraie, nous leur souhaitons bon succès, car le simple bon sens veut que les chemins ne soient pas des passages, même si l'herbe y pousse bien.

Inspecteurs James Walsh et J. C. Scanlon, d'Ottawa et de Toronto respectivement, qui sont actuellement inspecteurs bilingues, seront déplacés et on leur donnera des districts anglais, M. J. F. McDonald de Hamilton, fera l'inspection des écoles séparées dans le district de River Kenora et Thunder Bay, un territoire de langue anglaise.

MM. Charles A. Latour, B. A. Louis Charbonneau B. A., et Jos. Bachard B. A., seront nommés à l'inspection des écoles séparées dans le district de langue française.

### Exposition Agricole ST-HILAIRE - LE 15 OCTOBRE

L'exposition agricole pour la paroisse de St-Jacques aura lieu mercredi le 5 octobre. Tous les citoyens des autres paroisses sont particulièrement invités à venir visiter les produits.

Elias DAIGLE, secrétaire.

Société d'Agriculture No. 65.

### Institut J. THOMAS SUCCURSALE DE MONTMAGNY

A tous les jeunes gens qui désirent suivre un cours commercial complet et rapide.

Les matières suivantes sont enseignées par des professeurs experts: Français, anglais, arithmétique, correspondance française et anglaise, sténographie française et anglaise, dactylographie, comptabilité telle que pratiquée dans les bureaux; etc., ainsi cours spéciaux sur demande.

En plus, cours trois soirs par semaine. Attention spéciale à la conversation anglaise.

REMARQUE:—Nous pensionons à notre INSTITUT nos élèves qui sont en même temps sous notre surveillance.

Les cours sont pour tout âge et tout sexe. Nous tenons les parents au courant des progrès et de la conduite de l'élève par un bulletin mensuel. Toute information sera fournie sur demande.

# DANS NOS PAROISSES

## SAINT-FRANÇOIS

—Le 26 septembre, M. et Mme Ulrich Levasseur ont eu la douleur de perdre leur bébé, Claudia, âgé de 9 mois.

—Le 30 septembre eut lieu la sépulture de Dame Sylvain Gagnon, née Délima St-Pierre, décédée à l'âge de 65 ans. Elle laisse pour la pleurer plusieurs enfants entr'autres, M. Lévis Gagnon et Mme Frank Coté de cette paroisse.

—Dimanche dernier le 2 octobre, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Saint-Basile, M. Jack Sullivan de cette paroisse, âgé de 58 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 5. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse, deux filles, Jeanne et Susie, un grand nombre de parents et d'amis.

—Le Rév. M. Camille Albert, vicaire à Néguaac a passé quelques jours dans sa famille. Le Père Albert se rendit aussi à St-Basile à l'occasion de la prise d'habit de sa sœur, Maria.

—M. et Mme Evance Albert, M. et Mme Léo St-Pierre, sont allés à St-Basile pour assister à la prise d'habit de Sœur Albert.

—M. et Mme Jimmy Michaud d'Edmundston étaient de passage chez M. Tommy Michaud et Emilie Nadeau dimanche dernier.

—Mme Elie Thibodeau de St-Charles, Me., était en visite chez M. Henri Thibodeau la semaine dernière.

—M. Denis Nadeau de St-Basile a passé quelques jours chez ses parents de cette paroisse.

—Mme Alcime Cyr et sa fille Bertha de Island Fall ont passé une quinzaine de jours à visiter leurs parents et amis.

—M. Camille Michaud qui était revenu dans sa famille pour cause de santé est retourné au collège Ste-Anne le 4.

—Mardi, le 4 octobre, fut le jour destiné à l'élection des conseillers. Sur les cinq qui aspiraient à la position, M. Wilfrid Verret, et M. Vital Albert sont les deux élus. Les autres ont dû continuer comme par le passé leur pèlerinage dans cette "vallée

## RIVIERE-VERTE

—Dimanche le 2 octobre, dans notre église du Sacré-Coeur, était annoncé le mariage de Mlle Eladine Thibodeau à M. Régis Martin de Grand Isle pour le 10 octobre prochain.

—Lundi eut lieu les funérailles de M. Thomas Pelletier de notre paroisse. A la famille en deuil nous leur offrons nos plus sincères sympathies.

## BOUCHER OFFICE

—Le 2 courant, étaient en visite chez M. Edmond Ouellet, M. et Mme Harchil Boutot et M. Jos Boutot et ses deux jeunes frères ainsi que M. et Mme Robert Saucier, tous de Fort Kent Maine.

—Le 2 courant, M. Johnnie McRay ainsi que M. Ronald McRay, M. Archie Mignault et Mlle Greta et Christiana McRay et leur jeune frère Chester ont fait un court voyage à la pointe de la Rivière-du-Loup, P.Q., où ils ont passé une agréable journée. Ils sont tous revenus enchantés de leur voyage.

—Étaient en vigile chez Mme A. Boucheir, M. et Mme Willie Picard, M. et Mme Alphonse Belisle, Mme Alphonse Belisle est de retour d'un voyage au cours duquel elle visita Boston, La Providence. Elle a aussi visité sa sœur Mme Emilie Mercier et un nombre de parents et amis de Fall River Mass, ainsi qu'à Summerworth, Salmon Falls, et Dover, Maine. Mme Belisle est enchantée de son voyage.

—Étaient aussi en visite dimanche chez Mme A. Boucheir, M. et Mme Jos Guimont qui demeurent depuis quelque temps à Madawaska, Maine.

## Ecole de Ledges, N.-B.

Grade IX—Electa Michaud 95.  
Grade VIII—Germaine Nadeau 97; Juliette Michaud 88; Annette Boucher 85; Rita Nadeau 81; Aureore Cyr 79.

Grade VI—Lucile Coté 97; Valérie St-Jean 94; Rejeanne Coté 86; Aurel PLOURDE 81.

Grade V—Albert Nadeau 83.  
Grade IV—Laurette Cyr 98; Rolande Nadeau 94; Norbert Emond 90; Gerard Bouchard 90; Gerard Bouchard 93; Gerard Bouchard 90; Adfreda St-Jean 85; Antoinette Plourde 79; Georges Michaud 72; Emilie Albert 66.  
A. Coté, Inst.

## Ecole de Baker-Brook

Grade III—Leanne Bélanger 99.4; Armand Lebrun 97.2; Conrad Cloutier 95.6; Jeannette Bouchard 95.4; Adrien Bouchard 94.2  
Grade II—Annette Thériault 97.3; Simon ne Morneau 95.8; Georgette Llaigle 94.3; Marthe Morneau 94.3; Adrien Marquis 94.

Grade I—Fernande Collin 98.2; Alfred Thériault 98.2; Ida Emond 96.6; Léandre Marquis 95.7; Vénérande Marquis 95.5.  
Catherine P. Garrity, Inst.

## SAVEZ-VOUS?

Suite de la page 3  
de vitesse!  
Si l'on a les yeux bandés et qu'une personne vous touche de la main, il se passe 13 centièmes de seconde avant d'en avoir la notion exacte.

C'est à peu près la même intervalle de temps qu'il faut à la pensée pour reconnaître le battement d'un tambour sans le confondre avec quelque autre bruit.

Pour exprimer d'une façon satisfaisante la plus grande vitesse possible, on dit communément: "rapide comme la pensée". Dans l'esprit de l'homme, rien ne va plus vite que l'action de penser et c'est là une erreur que les psychologues ont démontré de façon indiscutable.

Si l'on demandait à quelqu'un ce qui est le plus rapide, de la foudre ou de la pensée, sans aucun doute, cette personne répondrait: "Je sais que l'électricité parcourt un chemin énorme en très peu de temps, sa vitesse est presque instantanée si on la compare à tous les moyens de déplacement qui nous sont connus mais il n'y a pas d'illusion à se faire, la pensée la dépasse et de beaucoup".

Eh bien, c'est le contraire; la pensée, pour si rapide qu'elle soit, va environ "huit millions de fois moins vite" pour l'éclair sillonnant la nue...  
Un demi-siècle d'études, d'observations et d'expériences délicates ont permis aux savants, que cette question intéressait, d'établir certains chiffres qu'il est intéressant de rapporter.

Les méthodes employées pour établir ces chiffres ne sauraient trouver place ici car elles seraient trop longues à expliquer. Les lecteurs... et le rédacteur de l'article.

Il faut davantage de temps pour identifier la photographie d'une personne connue; un cinquième de seconde est absolument nécessaire.  
Ajouter, 2 et 2; tout le monde sait que cela fait quatre et on croit répondre "instantanément" à cette question lorsqu'elle est posée; il faut pourtant l'intervalle appréciable de deux cinquièmes de seconde pour cela.

Voilà donc la pensée bien déchue comme réputation de rapidité; que cela ne nous inquiète pas, pourtant car la vitesse n'est pas toujours une qualité il faudra toujours mieux penser bien que penser vite.

## MANIFESTE DE

Suite de la page 3

adapter aux besoins de la formation des instituteurs pour l'enseignement bilingue sont sujettes à une enquête plus approfondie par le ministre de l'Instruction publique. Il incombera sans doute au ministre de décider si nos instituteurs seront formés dans les écoles normales actuelles ou dans une institution spéciale.

Il est évident que ce sont là des points essentiels. Les pouvoirs donnés au nouveau comité sont extrêmement étendus et importants. En lui confiant le soin de fixer lui-même le programme des écoles et d'en faire l'organisation pédagogique, les Commissaires ont remis entre ses mains le sort de nos écoles.

Nous ne critiquons pas cette

décision. Elle est peut-être la meilleure que les Commissaires pouvaient prendre dans les circonstances. Elle peut avoir les meilleurs ou les pires effets selon l'esprit qui animera les membres du nouveau comité.

Puisqu'il en est ainsi, avant de porter un jugement définitif, nous devons attendre l'interprétation que le comité donnera aux principes posés par les Commissaires sur ces points et l'application qu'il en fera dans les écoles. Nous nous hâtons toutefois d'ajouter que la nature du rapport et des principes pédagogiques qu'il admet nous donne l'espoir que rien, dans son interprétation et son application, n'en viendra amoindrir la portée.

## Les recommandations des Commissaires et les besoins des écoles bilingues

Les principes et les méthodes d'enseignement bilingue dont nous demandons l'acceptation, de même que les améliorations que nous réclamons, sont suffisamment connus. Il est à peine nécessaire de noter que les Commissaires se sont enquis de tous les faits. Ils ont soigneusement étudié les réformes que, de notre côté, nous avions déjà faites dans nos écoles.

Il est de notre devoir de signaler que les recommandations des Commissaires concernant la langue d'enseignement diffèrent de ce que nous avions fait dans nos écoles. L'usage de la langue maternelle comme langue d'enseignement et de discipline et aux revues en anglais des matières enseignées en français, les Commissaires recommandent d'ajouter l'usage de l'anglais comme langue d'enseignement. La raison de cette recommandation, déclarent les Commissaires, est de faire acquérir aux élèves une plus grande facilité dans l'usage de l'anglais.

Il ne peut être nié que l'habitude de parler et d'entendre parler une langue aide à la parler couramment et correctement. Si toutefois l'on veut avant tout assurer le développement intellectuel, la formation morale et l'avancement normal de l'élève, on conviendrait avec tous les pédagogues le renouveau, au cours primaire, la langue maternelle est le médium d'enseignement le plus efficace et le plus rapide. Le rapport des Commissaires admet du reste que l'étude des langues ne doit pas entraver la formation générale de l'élève.

C'est ici précisément que nous venons le nouveau Comité à l'oeuvre et que nous pourrions juger de l'interprétation qu'il donnera au rapport.  
Nous n'ignorons pas la grave responsabilité et la lourde tâche qui retombera sur les épaules de celui qui sera choisi pour nous représenter dans le nouveau Comité. Nous exprimons le vœu que les autorités choisissent un homme d'une très haute compétence dans l'enseignement bilingue.

**Conclusion**  
Nous sommes heureux de pouvoir vous communiquer une opinion favorable de ce rapport. Son acceptation par le premier ministre de la province qui est en même temps ministre de l'Instruction publique, nous est une garantie que les recommandations qu'il contient seront mises à exécution.

Nous vous demandons d'accueillir avec bienveillance les réformes suggérées et d'assurer par votre coopération, la mise en vigueur des principes de saine pédagogie contenus dans le rapport.

S'il arrivait que, dans la nouvelle réglementation, vous vous croyiez lésés de quelque manière, nous vous demandons de nous faire part immédiatement de vos appréhensions. Nous restons, comme par le passé, à votre disposition. Nous emploierons, comme nous l'avons toujours fait, tous les moyens raisonnables de consultation pour obtenir des autorités, s'il y a lieu, le redressement de vos griefs.

Nous vous demandons de continuer de vous intéresser à vos écoles, comme à la chose qui vous est la plus chère. Nous avons l'assurance que vous travaillerez à leur succès avec la même vigilance et la même détermination que par le passé.

Nous sommes heureux d'exprimer à Messieurs les Commissaires, au nom des Canadiens français de la province, notre haute appréciation de leur travail.

Fait à Ottawa le 24 septembre 1927.  
L'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario.  
Edmond Cloutier,  
le secrétaire.

Vitel - A l'école!

# SHREDDED WHEAT

Prêt à servir-se digère bien  
Force et santé des jeunes et vieux  
Bon avec crème ou lait chaud



## Gras Bouts - Et Ettiles

Les ardoises d'asphalte Brantford à gros bout, fournissent un toit deux et trois fois plus épais, d'une beauté incomparable et d'une protection permanente.

Grandeurs 16x10 pouces, avec 5 pouces à l'extérieur.

Brantford Roofing Co. Limited  
Brantford, Ontario

# Brantford ROOFS

Sales Warehouse - Care of The Carrutte Company, Limited.  
89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.  
Informations et Toitures Brantford en vente chez:  
L.-A. Dugal, et  
Philius Morneau. - Edmundston, N.B.



Quand l'Automne Arrive à la ville comme A la campagne

La femme élégante choisit un nouveau Manteau aux lignes simples et en tissu que la mode dicte. Le vôtre sera-t-il de tissu uni ou de fantaisie, de couleur gaie ou plutôt sobre? Vous pourrez satisfaire votre goût à notre magasin, car notre assortiment est multiple et varié.

Plus que jamais, le nom de "Kasner" signifie aux dames et demoiselles de la ville: nouveauté dans la qualité et le prix modéré.

Toutes les dames et demoiselles sont invitées à venir visiter notre étalage, le plus beaux de la ville. Elles y trouveront les Manteaux les plus nouveaux, les robes les plus chics, et la lingerie la plus finement confectionnée.

POUR SERVICE ET QUALITE CHEZ:

# I. Kasner

Rue Canada, Edmundston, N.B.

CINQUIEME ANNONCE

## La Nouvelle Loi Des Liqueurs

Loi des liqueurs enivrantes de 1927  
EN VIGUEUR LE 6 SEPTEMBRE

### Les mineurs, les étudiants et les interdits

**POUR L'AVANCEMENT DE LA CAUSE DE LA TEMPERANCE** La Commission a le droit de faire, de temps à autre, des règlements à condition que ceux-ci ne soient pas en opposition avec la loi actuelle. Ces règlements auraient pour objet de faciliter la mise en exécution de la loi actuelle et pourraient être annulés, changés ou amendés de temps à autres. Rien dans la loi ne demande que ces règlements soient uniformes dans leur application.

**IL EST STRICTEMENT DEFENDU** de vendre ou de donner des liqueurs aux personnes apparemment âgées de moins de 21 ans, si ce n'est pour des besoins médicaux, et, dans ce cas, seuls les parents, les médecins ou les gardiens auront le droit de faire la distribution de ces liqueurs. Pénalité, deux à douze mois de prison sans option d'amende. Il sera défendu à un étudiant fréquentant l'école, le collège, l'université ou toute autre maison d'enseignement.

Lorsqu'il aura été démontré à **POUVOIR D'INTERDIRE** la satisfaction d'un juge d'une cour de comté qu'une personne appartenant à la province, par le fait qu'elle fait usage de

liqueurs enivrantes, gaspille ou diminue son bien, fait tort à sa santé ou nuit à la paix et au bonheur de sa famille, le juge pourra ordonner que la vente de toute liqueur soit interdite à la personne en question. Toute enquête faite en vertu de cette clause sera secrète.

**LA VENTE DES LIQUEURS AUX INTERDITS** à moins que ce ne soit sur la prescription d'un médecin ou d'un dentiste, émise en vertu de cette loi, que ce soit vente directe ou indirecte est punissable de deux à douze mois de prison.

**LES INTERDITS AYANT POSSESSION** seront tenus coupables de violation de la loi et toute la dite liqueur sera saisie et confisquée. Pénalité: \$50.00 à \$100.00 ou trente jours de prison.

**ANNULATION DE L'INTERDICTION**— Cet annulation peut être fait par un juge ou par la Commission elle-même lorsqu'il aura été démontré que les circonstances ne justifiaient pas l'interdiction ou encore lorsque preuve aura été faite que l'interdit ne s'est pas enivré depuis douze mois.

Commission de régie des liqueurs du N.-B.

—C'est pro...  
gais à la per...

J.-G. BOUCHE

# DURA

La loi de l'Obs...  
tuts de l...  
tion sév...  
cles 1, 2...  
Le trava...  
cursions...  
médicam...  
quoi cet...  
dans l'a...

Un ministre...  
le premier minist...  
musements (gam...  
taines parties de...  
lier. Les organis...  
de cesser tous je...  
loi le veut ainsi, e...  
dre au désir de ce...  
discuter les ordr...  
puisse paraître, i...  
Mais ce qui...  
le premier minist...  
loi de l'Observan...  
cles de cette mè...  
pas parler de la t...  
funte" loi de pro...  
Ainsi l'article...  
vince dit pourta...  
commonly called...  
pose, or offer fo...  
tels, or other pe...  
seover, or do or...  
work of his ordi...  
Majesty's mail b...  
decines, and othe...  
cepted).

Ce qui signif...  
vendre ou d'ache...  
dicaments, le dim...  
vail autre que cel...  
vres de charité.

Quelle atten...  
tielle, pour tant...  
pelons que dans...  
fait très difficile...  
le dimanche. Ces...  
ques années.

Chacun sait...  
beaucoup de trav...  
cessaire et qui es...  
L'article 4 d...  
"Ne person shall...  
take, kill or destr...  
other appliance f...  
fendu de faire la...  
jour du dimanche...  
ou un personne a...  
cher le dimanche.

L'article 3, c...  
comme suit: "Ne...  
ball, football, rac...  
dice or other w...  
in carriages, or i...  
et n'offre pas gra...  
l'autorité, il faut...  
Demander l'...  
rités provinciales...  
Toronto. Il aura...  
d'arrêter le trava...  
dans la province.

Nous compr...  
vement de sév...  
qui vendent le di...  
vailler leurs emp...  
contre ceux qui...  
raison légitime. I...  
siste à ne jamais...  
de blesser les su...  
enfreindre les loi...

Cependant p...  
la loi, monsieur...  
bien les articles 1...  
ticle 3. Il pourra...  
membres de la po...  
ler à l'application

Q—Que préfère S...  
R—Saint Rémi (e...  
Q—Pourquoi les r...  
ment pas à apprend...  
R—Parce qu'elle...  
d'apaiser que deux...  
blanche.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## DURA LEX... SED LEX!

**La loi de l'observance du Dimanche, dans les statuts de la province — Pourquoi une application sévère de l'article 3, tandis que les articles 1, 2, 4 et 5 sont constamment violés? — Le travail non-obligatoire, la pêche, les excursions, la vente d'articles autres que des médicaments, sont défendus par la loi — Pourquoi cette tolérance dans un cas plus que dans l'autre?**

Un ministre protestant d'Ontario a récemment averti le premier ministre de notre province de faire cesser les amusements (games) qui avaient lieu le dimanche dans certaines parties de la province, dont notre comté en particulier. Les organisations locales ont par la suite reçu l'ordre de cesser tous jeux le dimanche: baseball, hockey, etc. La loi le veut ainsi, et le premier ministre s'est hâté de se rendre au désir de ce monsieur de Toronto. Nous n'avons pas à discuter les ordres; la loi, c'est la loi et quelque dure qu'elle puisse paraître, il faut s'y conformer.

Mais ce qui nous surprend, c'est l'empressement que le premier ministre met à faire appliquer cet article de la loi de l'Observance du Dimanche, quant tant d'autres articles de cette même loi sont ignorés des autorités, pour ne pas parler de la tolérance accordée en d'autres cas: la "défunte" loi de prohibition en particulier.

Ainsi l'article 1 du chapitre 107 des statuts de la province dit pourtant: "No person shall on the Lord's Day, commonly called Sunday, sell or publicly show forth, or expose, or offer for sale, or shall purchase any goods, chattels, or other personal property, or any real estate whatsoever, or do or exercise any worldly labor, business or work of his ordinary calling (conveying travellers or His Majesty's mail by land or by sea, selling drugs and medicines, and other works of necessity and charity only, excepted).

Ce qui signifie en langage ordinaire qu'il est défendu de vendre ou d'acheter toute marchandise autre que des médicaments, le dimanche; qu'il est défendu de faire tout travail autre que celui absolument nécessaire ou pour des oeuvres de charité.

Quelle attention les autorités apportent-elles à cet article, pour tant le plus important de l'Acte. Nous nous rappelons que dans certaines villes du sud de la province, il était très difficile d'obtenir même un paquet de cigarettes le dimanche. Ces conditions ont bien changé depuis quelques années.

Chacun sait également qu'il se fait dans notre province beaucoup de travail, le dimanche, travail qui n'est pas nécessaire et qui est loi n'être dans un but charitable.

L'article 4 du chapitre cité plus haut dit également: "No person shall on that day (le dimanche) do fishing, or take, kill or destroy any fish, or use any fishing-rod, net or other appliance for that purpose". Il est donc également défendu de faire la pêche, de quelque manière que ce soit, le jour du dimanche. Pourtant nous ne connaissons par de cas où un personne a subi les rigueurs de la loi pour avoir pêché le dimanche.

L'article 3, qui condamne les jeux du dimanche se lit comme suit: "No person shall on that day play at skittles, ball, football, rackets, or any noisy game, or gamble with dice or other wise, or run races on foot, or on horseback, or in carriages, or in vehicles of any sort." La loi est claire et n'offre pas grand chance de l'éviter. Sous les menaces de l'autorité, il faut s'y soumettre.

Demander l'application du précédent article aux autorités provinciales a été une besogne facile au pasteur de Toronto. Il aurait plus mérité cependant en demandant d'arrêter le travail qui se fait le dimanche, un peu partout dans la province.

Nous comprenons qu'il est plus difficile pour le gouvernement de sévir rigoureusement contre les marchands qui vendent le dimanche, contre les patrons qui font travailler leurs employés le Jour du Seigneur, sans nécessité, contre ceux qui accomplissent des oeuvres serviles, sans raison légitime. Il y a toujours cet esprit de parti qui consiste à ne jamais déplaire à un ami politique, et cette crainte de blesser les susceptibilités de "gros" qui, eux, peuvent enfreindre les lois sans encourir de pénalité.

Cependant pour être juste envers tous, comme envers la loi, monsieur Baxter devra exiger qu'on observe aussi bien les articles 1, 2, 4 et 5 de la Loi du Dimanche, que l'article 3. Il pourra faire connaître la teneur de ces articles aux membres de la police provinciale, dont le devoir est de veiller à l'application de toutes les lois provinciales.

J.-G. B.

Q—Que préfère Ste Cécile?  
R—Saint Rémi (ré-mi).

Q—Pourquoi les nègres n'apprennent pas à apprendre la musique?  
R—Parce qu'elle sont obligés d'arrêter que deux notes font une blanche.

La grandeur des actions humaines se mesure à l'instrument qui les fait naître.

Le cultivateur fait le travail le plus nécessaire, il produit ce qui fait vivre les autres qui ne cultivent pas.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

### L'HONNETETE RELATIVE

Un des côtés les plus étranges du caractère humain est la façon dont un très grand nombre de gens envisagent l'honnêteté. Maint homme qui ne déroberait pas un sou à son voisin, et à qui une telle chose ne viendrait jamais à l'esprit, ne se fait aucun scrupule de voler, indirectement, des sommes considérables à la ville, au comté, à l'Etat, parce que ce sont là des collectives, et que tout ce qu'on peut leur soustraire est de bonne prise.—en même temps qu'il a une excellente plaisanterie! Ceci, d'ailleurs, est commun à tous les pays. En France, il est même un proverbe disant que "Voler l'Etat n'est pas voler". Ces gens-là, bien entendu, n'ont pas fait un faux, établir un mémorandum fictif, etc., ils sont trop intégrés pour un tel méfait. Mais s'il leur est possible d'évader une taxe, de faire passer de petits objets en contredande de toucher deux fois la même allocation par suite de l'erreur d'un agent du gouvernement, ou de la cité, leur conscience ne parle pas. Il est vraiment extraordinaire que ces soi-disant honnêtes hommes ne songent jamais que quand ils dérobent quel-

George Nestler Tricoché.

### — PASSIM —

"KICKERS" alias Grincheux!

Le R. P. Langlois écrivait récemment dans le "Patriote de l'Ouest": "Les grincheux, ça sert tout de même à quelque chose. Les bons grincheux, bien entendu. Les grincheux par conviction, par devoir, par amour et non pas seulement par tempérament".

Chez nous, le grincheux est communément appelé "kicker". Quoique son nom diffère, il a la même utilité qu'ailleurs, et s'il y en a plus nombreux, les résultats de leur travail se valent beaucoup plus grand.

Il suffit de quelques grincheux, dans bien des cas, pour réveiller l'attention du public sur des injustices criantes, sur les sornioiseries de certains représentants du peuple.

Les grincheux par devoir, et nous sommes fiers d'être de ceux-là, sont nécessaires partout et en tout temps, tel que le dit le R. P. Langlois:

"Vous n'êtes qu'un vieux grincheux, disait naguère un employé de banque franco-canadien à un brave patriote qui réclamait des formules de chèque et de traites en français.—Eh! oui, mon ami, et ce sont les grincheux comme moi qui te valent la position que tu occupes. Le jour où il n'y aura plus de grincheux pour réclamer du français dans les affaires, il n'y aura plus de place pour les blancs-becs de ton espèce derrière les comptoirs des banques, des magasins et des services publics."

Un des plus belles victoires des grincheux est sans contredit celle qui viennent d'obtenir nos compatriotes de l'Ontario. Cette victoire, nous l'obtiendrons nous aussi dans notre province si le nombre des grincheux augmente. Comme le disait un confrère, la semaine dernière, "la politique des grincheux n'est pas bien vue de tout le monde. Il va sans dire que nos ennemis ne la goûtent point; ils n'aiment ni la résistance, ni les procédés du tac au tac. Ceux même dont elle sert les meilleurs intérêts ne l'estiment pas toujours à sa juste valeur."

"La politique des bras croisés, des jérémiades, des honorables compromis et des conciliations charitables trouvent plus d'adeptes. Cependant la politique des grincheux est la vraie politique, en vertu du principe que pour recevoir il faut demander, et en vertu d'un autre principe qui chez nous gouverne toutes les libertés légitimes, que pour les avoir il faut les prendre. Si les grincheux de 1793 avaient attendu les ordres de la couronne britannique et s'étaient liés à la bonne volonté des

## MANIFESTE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE D'EDUCATION D'ONTARIO AUX FRANCO-ONTARIENS

Le rapport complet de la Commission nommée en 1925 par le ministre de l'Instruction publique pour faire une enquête dans les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français, nous a été remis le 22 septembre dernier, jour de sa publication.

Nous avons étudié ce rapport avec le plus grand soin, à la lumière de la connaissance que nous avons des conditions dans lesquelles se trouvent nos écoles. Certains de la grave responsabilité qui retombe sur nous, comme vos représentants, nous venons vous exprimer notre opinion.

Le rapport contient deux parties distinctes: un exposé de l'état actuel de nos écoles et les recommandations de la Commission d'Enquête.

L'état actuel de nos écoles

Le jugement des Commissaires en ce qui concerne l'avancement des élèves de nos écoles est basé sur le résultat d'examen qu'ils ont fait subir en lecture, en conversation et en composition anglaise et française et sur toutes les matières du cours.

Il n'est pas notre intention, par le présent du manifeste, d'étudier, dans le détail, les constatations faites par les Commissaires dans les écoles. Nous constatons seulement qu'elles n'ont pas fait conclure les Commissaires à l'avis en faveur de nos écoles.

On ne peut nier que la situation instable dans laquelle se sont trouvées les commissions scolaires, les instituteurs et les élèves depuis 1912 a eu une influence considérable sur nos écoles qu'il est très difficile d'en apprécier toute la portée.

Il convient de rappeler que les Canadiens français d'Ontario ne se sont jamais opposés à l'inspection officielle de leurs écoles, mais qu'ils ont sans cesse demandé une inspection capable d'assurer l'avancement des élèves et une sage direction de l'enseignement.

Les recommandations

Il nous est agréable de constater que les Commissaires se sont appliqués à trouver les meilleurs moyens de tirer les écoles de la situation très désavantageuse dans laquelle elle se trouvent comparées aux autres écoles de la province, tant au point de vue de l'organisation de l'enseignement, du personnel enseignant. Pour atteindre ce but, les Commissaires n'ont pas craint d'avoir franchement recours aux méthodes pédagogiques de l'enseignement bilingue universellement reconnues aujourd'hui. Sur le plus grand nombre des points, ils ont cru devoir se prononcer définitivement en faveur de l'adoption intégrale de ces méthodes. Sur d'autres, ils se sont contentés de rappeler les principes laissant le soin d'en faire l'interprétation et l'application aux cas particuliers, à un Comité dont ils recommandent la création. Ce Comité sera composé de l'inspecteur général des écoles de la province, d'un directeur de l'enseignement du français, d'un directeur de l'enseignement de l'anglais et de l'inspecteur local.

Pour bien juger de la nature et de la portée des recommandations de la Commission, il convient donc de considérer séparément celles qui apportent des améliorations immédiates et celles dont l'interprétation et l'application sont réservées au nouveau Comité. Nous devons aussi considérer si les recommandations de l'une et de l'autre catégories répondent en tout ou en partie aux besoins de la situation actuelle de nos écoles.

Améliorations immédiates

Les plus importantes sont ce-

les-ci: 1) la suppression de la division des écoles bilingues en deux catégories: l'une soumise au Règlement XVII et au double inspecteur, l'autre à l'ancien Règlement 12 et à l'inspection ordinaire. (Cette réforme soustrait nos écoles à l'application des règlements 12 et 17); 2) la disparition, en principe, de toute restriction pour ce qui concerne la détermination des écoles où le français pourra être enseigné; 3) l'admission du principe que l'enseignement du français doit être tel, que les élèves pourront apprendre non seulement à le lire et à l'écrire avec facilité, mais qu'ils devront le savoir suffisamment pour remplir les postes qui exigent la connaissance du français et pour leur permettre de suivre des cours plus avancés en langue et en littérature française; 4) la reconnaissance de la nécessité de donner à l'enseignement du français la même importance qu'à l'enseignement de l'anglais; 5) la nécessité de trancher certaines parties moins importantes du programme d'étude afin de donner plus de temps à l'étude des deux langues; 6) l'acceptation du français comme l'un des sujets de l'examen qui termine le cours primaire; 7) la recommandation du choix d'une nouvelle série de manuels anglais et français pour toutes les matières du cours; 8) l'établissement d'écoles et de classes parallèles pour les enfants de langue anglaise et française, même quand pour cela, il sera nécessaire de grouper plusieurs divisions dans une même classe; 9) la nomination d'un directeur de l'enseignement du français.

Les Commissaires ont aussi fait des recommandations précises pour améliorer la formation du personnel enseignant. Ils suggèrent l'abandon graduel de la formation d'instituteurs avec brevet de 3e classe pour les remplacer par des instituteurs dont les diplômes seront de 1ère et de 2e classe, l'adoption du programme des écoles secondaires et des écoles normales aux exigences de la formation d'instituteurs pour l'enseignement bilingue, l'addition de deux années d'études académiques au cours exigé pour l'admission aux écoles modèles afin de préparer des élèves à l'entrée à l'école normale, l'octroi de subventions aux élèves qui, pour se préparer à l'enseignement bilingue, suivront les deux années d'études mentionnées plus haut, dans les écoles du gouvernement ou dans d'autres institutions secondaires. Les Commissaires recommandent de plus qu'une subvention semblable soit offerte aux élèves qui suivront les nouveaux cours d'école normale et suggèrent que les bourses accordées aux élèves qui suivent les cours préparatoires des écoles modèles soient supprimées.

Il n'est guère besoin de noter que toutes ces recommandations sont excellentes. Elles tendent toutes à libérer nos écoles des entraves qui leur ont été jusqu'ici imposées, à donner à l'enseignement du français et de l'anglais les libertés exigées par la saine pédagogie et à fournir aux instituteurs plus de facilités pour bien enseigner les deux langues.

Recommandations laissées à l'interprétation du Comité

Elles concernent les points suivants: a) l'organisation pédagogique des classes: fixation de l'horaire, distribution des matières, etc. b) la détermination du temps que chaque instituteur devra consacrer à l'usage de la langue maternelle et de la langue seconde comme langue d'enseignement.

Le droit de permettre ou de refuser l'introduction du français dans les écoles où il n'est pas encore enseigné, est laissé au ministre de l'Instruction publique. Sa décision en cette matière est finale.

Les réformes suggérées au programme des études secondaires et des écoles normales pour les

Suite à la page 2

# LA VIE CATHOLIQUE

## UN PRETRE EST EXECUTE ET 30 CATHOLIQUES SONT MASSACRES

Mexico, 29.—Trente-quatre catholiques ont été tués et un prêtre catholique, le Père Sedano, a été appréhendé et exécuté, après un procès sommaire devant un jury martial, à la suite d'un violent engagement avec les troupes fédérales, dans l'état de Jalisco, d'après un bulletin émis par le nouveau présidentiel hier soir.

Un caporal et deux soldats ont été tués et un officier et neuf soldats blessés. Le rapport du soulèvement a été reçu du commandant militaire Ferreira.

## PRATIQUES REPROUVEES

Washington, 1.—Les concours de beauté, exhibitions en costumes de bain, et autres manifestations de la fantaisie féminine ont été réprochées cette semaine à la convention du conseil national des femmes catholiques des tats-Unis, tenue à Washington. La motion condamnant ces pratiques a reçu l'approbation unanime des déléguées. Les parents ont été blâmés de permettre à leurs filles de prendre part à ces concours, et plusieurs cas où des jeunes filles avaient mal tourné ont été cités à l'appui du point de vue de la convention.

## L'EGLISE UNIVERSELLE

S. S. Pie XI avait confié à des Bénédictins américains une oeuvre grandiose: la création d'une grande Université catholique chinoise à Pékin.

C'est chose faite aujourd'hui. L'Université est établie dans un immense et splendide palais, appartenant à l'oncle du dernier empereur et à 350 locaux. Tout est fait en style chinois. On a voulu faire une oeuvre vraiment chinoise. L'Université comprend les cinq Facultés: théologie, philosophie, littérature, beaux-arts, science et, de plus, toute une série de chaires d'études chinoises.

A l'Université est attaché un établissement d'enseignement secondaire et une Ecole supérieure d'études chinoises.

L'Eglise chinoise a déjà ses églises: elle aura son grand établissement de haute culture catholique.

Les Chinois ne pourront pas dire que les catholiques sont des étrangers, de race étrangère. Ils sont chinois, de race chinoise, de culture, de pensée et d'âme chinoise.

C'est une preuve nouvelle de la merveilleuse faculté d'adaptation

du catholicisme. L'Eglise est vraiment catholique, c'est-à-dire universelle, de tous temps, de toutes les races.

hardiment la barque de Pierre, répondant à l'immortelle parole du Maître: "Allez, enseignez toutes les nations..."

**Savon Baby's Own**  
Le meilleur Pour bébé et Pour Vous

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

## LES ORANGISTES SONT "INDIGNES"

Toronto, 30.—Les orangistes locaux sont "indignes" de l'attitude du premier ministre Ferguson sur la question des écoles bilingues, et de son acceptation du rapport Mercant. A une récente assemblée orangiste eil a été question de l'affaire. Plusieurs orangistes "émiment" ont dit qu'ils n'iraient pas à la convention de Winnipeg et qu'ils retireraient par conséquent leur appui à M. Ferguson au cas où il poserait sa candidature comme chef conservateur.

L'indignation orangiste augmente d'heure en heure, et la "tempête" va éclater bientôt. On condamne ouvertement et fortement M. Ferguson dans les cercles orangistes.

## Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.S. 21jt—21oct.

**HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)**

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatismes, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. \$c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.S. 21jt—21oct.

## "MONTRE BRACELET GRATIS"

Lecteurs, Lectrices, et amis du MADAWASKA, la chance frappe à votre porte. Nous avons 500 de ces jolies montres pour vous, Mesdames et Messdemoiselles. Ecrivez immédiatement et nous allons vous donner le moyen de la gagner dans deux jours, ceci GRATIS entendez-vous.

Remplissez le coupon plus bas en écrivant bien lisiblement et donnant votre âge. Ecrivez en français ou en anglais.

The Beauce Specialty Co., Beauce Junction P.Q. 510. Co. Beauce, P. Qué.

Messieurs—

Je désire moi aussi gagner cette magnifique MONTRE BRACELET. Veuillez m'envoyer les informations sur la manière de gagner cette jolie Montre. Ceci entendu sans la moindre obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Com. .... Prov. ....

Mon âge .....

(Donnez votre âge s'il vous plaît.)

# LE THE "SALADA"

en paquets seulement—jamais en vrac.

## LE MANGEUR DE FEMME

Suite de la page 5

iceberg? C'est mon bateau. Nous n'en réchappâmes mon matelot Yann et moi, que grâce à la chance que nous eûmes de mettre le youyou à l'eau à temps. Perdus, sans vivres, avec quelques pintes d'eau, nous restâmes tous deux plusieurs jours à pagayer dans le brouillard où nous étions enfermés.

"Tout de même, la faim commençant à se faire sentir sérieusement, et je me demandais bien comment nous pourrions nous en sortir à moins que l'un de nous ne se dévouât à servir de bifsteack à l'autre, quand mon matelot, qui depuis un moment scrutait la brume de son oeil d'oiseau de nuit, poussa un juron. Je le vis se baisser au fond du rafter, y prendre son harpon qu'il avait eu le temps d'amener — et, avec un han! sonore, lancer le terrible dard à quelques brasses.

"La pointe d'acier, rencontrant un corps dur, vibra dans le brouillard comme une corde de violon. "Ca y est!" s'exclama Yann, joyeux, il se mit en devoir de haler la corde. Au bout d'un instant, je vis un dos noirâtre qui émergeait puis un museau pointu, tout garni de longues dents par en-dessous: un requin! Il y en avait donc partout de ces pirates-là!

"Voilà de quoi manger, patron, et pour longtemps, ricana mon matelot. Nous reverrons Ker Maria, c'est sûr maintenant, car, c'est bien le diable si un coquin ne vient pas à notre secours.

Donc, voilà nous tirons la bête de l'eau. — Un beau maquereau! que rigole Yann. "Mais moi, je pousse un cri: le requin que j'avais reconnu; le requin n'avait plus qu'un aileron sur le dos l'autre, celui de son ventre avait été tranché, à ras comme par un rasoir.

"Je me souvenais de la mort horrible de Maryonne, de mon coup de hache, de la fuite du fanfan. Pas de doute, nous venions de pêcher l'assassin de ma pauvre fiancée.

"Que vous dire? Pendant 24 heures nous times encore bon contre la faim qui nous tenaillait aux entrailles et puis, un soir, en cachette, Yann découpa pour lui, un morceau de requin qu'il dévora tout cru. Je fis semblant de ne pas le voir, mais mon tour quand je crus qu'il dormait, j'en fis autant.

"Oui, monsieur, j'en ai mangé, j'ai mangé du requin qui avait dévoré une femme, ma fiancée!

"Le bon Dieu me pardonnera-t-il? C'est pour me faire expier ce crime qu'il a permis qu'un bateau danois vint nous recueillir dans notre détresse et, grâce à ce bavard de Yann, tout le pays connut notre histoire.

"Comprenez-vous, maintenant, pourquoi "ils" m'appellent "le mangeur de femme"?"

## CHEVAUX A VENDRE

Un jument de 1450 livres, un cheval de 1150 lbs et un autre bon cheval de chemin, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. Clark & Son, Ltée, Edmundston, N. B. 336—2fs-29s

## MEUBLES A VENDRE

Un set de Salle-à-dîner en acajou solide. En bonne condition, à vendre à prix très réduits. S'adresser à Mme A. SULLIVAN, Madawaska Inn, Edmundston, N. B. 344—1f-60

## ATTENTION

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansstead, Québec. 311—22s. 1m-28.

## CHAMBRE A LOUER

Chambre meublée, sur la rue Somers. Toutes commodités modernes dans la maison. S'adresser à M. F.P. Gagnon, Edmundston, N. B. 307—3fs-22s.

## MAISON A LOUER

Maison tout meublée située sur la rue Hill, ayant toutes commodités modernes. S'adresser à Mme JOS GUY, Edmundston, N. B. 338-1f-60.

## PERDU! PERDU!

Un portefeuille contenant une somme d'argent a été perdu à partir de chez M. Elou Morneau en allant vers St-Joseph. La personne qui l'a trouvé rendra un grand service à celle qui l'a perdu et qui en a besoin, en le remettant chez M. le curé CONWAY, Edmundston, N. B. Récompense promise. 339-1f-60.

## BOIS A VENDRE

Bois de Chauffage, prêt à livrer, à vendre à prix raisonnable. Nous aurons du bois franc et du bois à fournaises dans quelques jours. S'adresser à ROSARIO PELLETIER, Edmundston, Tel. 117-21. 340—4fs-60.

## NOTICE OF SALE

To Louis Philippe Coté, of Notre Dame-du-Lac, County of Témiscouata and Province of Québec, and all others whom it may in anywise concern:—

Notice is hereby Given that I will sell at Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston on Thursday the 27th day of October next, at 11 o'clock A.M. All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of lot No. 1, northeast of the Saint John River, granted to the late Francis Rice. Distinguished as lot No. 153, on subdivision plan of lots of Rice Land prepared by Regis Thériault, D.L.S., November 1916 and conveyed by Mortgagees dead by Ferdinand Philibert to Louis Philippe Coté, and registered in Book L. 3, on pages 578-582 by Number 23249.

The same having been levied on by me by virtue of a warrant, issued by The Treasurer of the Town of Edmundston, for taxes,

**J. Clark & Son Ltee.**  
Edmundston, N.-B.

Charrues - Presses à Foin - Voitures.  
Papier à Couverture - Arraches-Patates  
Laveuses électriques, et autres,-  
AUTOS- Chevrolet, Oldsmobile, et Oakland.

Venez vous enquérir des nouveaux prix.  
FRANK E. FOURNIER, Gérant.

**Harry H. Jessome**  
—annonce—  
Son Nouveau Salon de Barbier

Razoirs - Broses - Peignes - Serviettes  
Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Cigares,  
Ciseaux aiguisés Cigarettes,  
Ouvrage garanti Cirages des chaussures.

TROIS NOUVELLES CHAISES  
BLANCHES "KOKEN"

Un essai sera apprécié!

Amount of Taxes, besides costs \$52.40.  
Dated at Edmundston, N.B., this 20th day of Sept. 1927.  
JAMES E. CLAIR,  
Marshal for the Town of Edmundston.

## CHANGEMENT D'HORAIRE

SUR LE C. N. R.

A partir de Lundi le 26 septembre 1927, les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent les changements suivants dans l'horaire des convois:

Le convoi No. 51 partira d'Edmundston à 2.40 heures du matin tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, et arrivera à Monk à 7.20 heures du matin comme a présent.

Le convoi No. 52 partira de Monk à 10 heures du soir tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, et arrivera à Edmundston à 2.40 heures du matin, comme maintenant.

Le char-dortoir circulant entre St-Jean et Edmundston, fera le trajet entre Moncton et Edmundston sur les convois Nos 51 et 52. 3fs-22s.

## AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hy-pothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

## LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"



## A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et galés, les épicerias de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc.etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

**The People's Market**  
A.-E. MICHAUD, prop.  
Tel.: 18-11 Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.B.



## VOUS AUSSI

vous serez satisfait de la CHIROPRACTIQUE

si vous nous donnez la chance de vous démontrer les résultats remarquables que nous obtenons de cette science merveilleuse.

Informations gratuites  
Pas de médecines, ni opérations  
**M. W. LINEHAN, D.C.**  
Chiropractor

Heures de bureau:  
9.30 du matin à midi; 1.30 à 5 heures de l'après midi; 7 à 8.30 du soir, et par engagement à votre maison.

Téléphone 64-11

AVIS—Le bureau sera fermé le samedi après-midi et le samedi soir.

## Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.-B.

**Carte**

Avocat  
**F. Dodd**  
Coins de Canada 8 Edifice Edmundston

Médecin-Chirurgien  
**Dr. Hon**  
Médecin-Chirurgien Oculiste  
St-Basile,

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S"  
**A.-M. SO**  
Edmundston,

Avocat  
**Albert J. D.**  
B.A.  
Avocat, Notaire  
Bureau: Chez Voisin de Jos Edmundston

Impressions  
A l'Atelier  
**MADAWASKA**  
Circulars — Entêtes de Livres — Enveloppes — Livrets de comp

## ASSURANCE-VIE

**LA**  
La Seule  
H.-C. Richa

## Architectes

**BEA**  
SPECIALITE  
**OSCAR BEA**  
A.A.P.G. & R.  
21 R

## CHIRURGIEN-D

Tel.: 31-2  
**Dr**  
Travaux nouvelles avec  
Dentiers de la Pyorrhée manentes abécés  
Extraction niform. Attention enfants car du  
Heures du soir, Après

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez

Une b...  
votre n...  
\$1.00, f...  
EDMU

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes.
Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapiserie- Imitations
Frais Funéraires-
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. -
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du
" MADAWASKA "
Circulars - Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes - Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après méthos. des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abécédés, traités par préparation de Howie.

Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes...
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE MANGEUR
DE FEMME

Je l'avais remarqué maintes
fois sur les quais du vieux petit
port, solitaire, rogué, tout casé,
un brûlé gueule au coin de la
levre; son regard me fuyait dès que
j'essayais de le rejoindre, mais
il y brillait cependant une flamme
étrange, qui, malgré moi, m'attirait.
Les pêcheurs, ou leur femme
ne paraissait de lui qu'à voix basse
et, encore, en le désignant, par un
sobriquet horrible: "le mangeur de
femme" pour lequel, à chaque ex-
plication que j'en avais sollicitée,
je n'avais reçu de tous, petits et
grands, qu'une réponse: "...Une
histoire... dans le temps!..."

A force de diplomatie patiente
et après beaucoup de rebuffades,
j'avais réussi à lui faire accepter
une chique d'abord, un verre de
"fil en quatre" ensuite et, le juge-
ant bien à point, tout à l'air,
j'avais abordé la grande question.
— Pourquoi, me répondit-il avec
son accent "bresnonn" pourquoi
c'est-il que vous me demandez ce-
là?
— Par intérêt pour vous, père
Binic, parce que je vous aime bien
et que je souffre pour vous de ce
surnom horrible...
— Et vous y croyez?
— Ah! non!

Je n'ajoutai rien. Les yeux du
vieux s'étaient embués et moi-même
je me sentais tout chose à la
vue de cette douleur fruste et qui
paraissait si profonde et si sincère.
— A l'époque, c'était à mon re-
tour de congé, sept années passées
à bourlinguer sur les mers de Chi-
ne, j'étais jeune et beau, comme
les autres et je m'étais "promis"
avec la Maryvonne, la fille du ca-
pitaine du port. En attendant le
mariage, la belle enfant, en vraie
Bretonne, femme de marin, m'ac-
compagnait souvent quand, pen-
dant la saison des fins de matin,
j'allais relever mes filets bleus à
petites mailles où les sardines, pri-
ses par les ouies, rejetaient au se-
uil comme des paillettes d'argent.
"Un jour — ah! monsieur,
rien que d'y penser mon coeur bat
la berloque — comme Maryvonne,
la mousse et moi nous hâtons
le filet de toutes nos forces, voilà
que nous le sentons frémir tout
entier comme si, subitement, il
fut devenu une chose vivante.
— Qu'est-ce que voilà? s'écrie
ma fiancée qui se penche par-des-
sus bord pour voir de quoi il re-
tourne.
— Pan, une nouvelle secousse,
et voilà la malheureuse fille en-
traînée à l'eau par le filin auquel
elle se cramponnait.
— Malheur! je veux sauter quand
le mousse me prend le bras:
— Arrêtez, patron!

"Et il me montre un aileron
triangulaire qui sortait de l'eau
déjà teinté de rouge: un pirate,
un requin se trouvait là, empê-
ché dans notre filet, qui déjà avait
commencé à déjeûner avec le corp-
s de ma bien-aimée. Comme un fof,
armé d'une hache, je me penchais
sur le bordage et je cognais, je co-
gnais sur le bandit qui devrait
mon bonheur. Je ne réussis qu'à
lui brancher un aileron, tandis
qu'il disparaissait au fond des
eaux, mêlant son sang visqueux
à celui de l'infortunée Maryvonne."

Le vieux s'arrêta un instant.
Les années passèrent, reprit-
il enfin, la voix un peu rafermie.
Je m'étais fait une raison et j'a-
vais repris les grandes pêches,
jamais si heureuses que lorsque
j'étais perdu sur mon bateau dans
les brouillards floconneux d'Is-
lande, seul, au milieu du grand
calme de la mer. Il me semblait
alors que l'âme de ma chère Ma-
ryvonne venait se poser dans mes
lignes et me tenait compagnie.
"Vous avez peut-être entendu
parler dans les temps naufrage de
la "Rose-Rouge", coupée en deux
dans les mers arctiques par un
Suite à la page 4

L'AUTOMNE

La nature est en deuil: toute flétrit et tombe,
De toute chose, hélas! ici-bas c'est le sort,
Tout meurt, et l'univers est une vaste tombe,
Où nous pousse tremblants le souffle de la mort.

Sur son rameau brun l'humble feuille frissonne.
Hier encore, hier l'haleine du zéphyr
Mollement l'effleurait: mais le vent de l'automne
Est venu sans pitié la froisser, la flétrir.

Et la gentille fleur à la tige brillante
Que la brise du soir doucement inclinait,
La voilà tout à coup sans sève et languissante,
Qui se courbe, pâlit, s'effeuille et disparaît.

Plus de brillant soleil, plus de fraîche verdure,
Plus d'odorant parfum dans les jardins en fleurs;
Dans les bois dépouillés plus d'ombre... la nature
Se cache sous son voile et se répand en pleurs.

Voilà l'oiseau qui fuit vers un lointain rivage.
Pour y passer l'hiver sous des cieux plus cléments.
Il ne chantera plus au milieu du bocage,
Nous ne le reverrons qu'au retour du printemps.

Tandis que tout s'en va, que tout passe et succombe,
Parfums, feuilles et fleurs, chant joyeux et concert,
Nous tous aussi, mortels, nous courons vers la tombe,
Et nous posons le pied sur le sépulcre ouvert.

Vous-mêmes, chers enfants, troupe aimable et riieuse.
Qui d'un regard charmé contemplez l'avenir,
N'apercevez-vous pas, sombre et mystérieux,
Cette mort qui vous guette, et s'apprête à venir.

Elle est là, toujours là, sentinelle obstinée,
Chaque jour en silence elle avance d'un pas.
Nous naissons pour mourir: c'est notre destinée,
Que la mort, mes enfants, ne vous surprenne pas!

Les Commandements
du bon Ecolier

Pour vivre saintement, chaque
matin, tu devras
Offrir à Dieu, de ton coeur, les
battements.

Puis, si tu peux, tu entendas
La messe avec recueillement.

En classe, écoutes et retiendras.
Ce qui se dit, parfaitement.

Des bons avis profiteras
Comme venant de Dieu, véritable-
ment.

De tes compagnons ne médiras
Si tu veux vivre noblement.

Tes amis toujours, tu obligeras.
Pour qu'ils agissent envers toi ré-
ciproquement.

Au sortir de l'école, tu te rendras
À la maison directement.

Chez toi le soir, étudieras.
Tes leçons scrupuleusement.

En ton coeur dit: "Sursum corda!"
Pour suivre ces commandements.

Bizareries de
Notre Langue

Voici quelques-unes de ces bi-
zareries qui causent tant d'em-
barras aux étrangers qui veulent
se familiariser avec la langue
française:

Nous portions les portions.
Les portions, les portions-nous?

Mes fils ont cassé mes fils.
Il est de l'Est.

Je vis ce vis.
Ce homme est fier, peut-on s'y
fier?

Nous éditions de belles éditions.
Nous relations ces relations in-
téressantes.

Nous acceptions ces divers ac-
ceptions de mots.
Nous inspections les inspec-
tions elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.
Je suis content qu'ils content
cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs
amis.
Ils ont un caractère violent; ils
violent leurs promesses.

Chaque homme a trois caractè-
res: celui qu'il a, celui qu'il croit
avoir et celui qu'il montre.

RECETTES PRATIQUES
POUR LA CUISSON
DES POMMES

Compote spéciale de pommes

pour dîner au lard
Vider, mais sans les peler, 4 gros
ses pommes à cuire canadiennes
acides, les couper en quartiers, re-
couvrir avec de l'eau bouillante,
ajouter un petit morceau de can-
nelle en bâton et deux clous de gi-
rofle entiers, faire cuire jusqu'à ce
qu'elles soient tendres et faire pas-
ser en frottant à travers un gros
tamis. Remettre au feu, ajouter
une cuillerée à table de vinaigre
fort ou de cidre dix minutes, puis
battre une cuillerée à thé de
beurre. Servir chaud avec du lard.
Très employé dans les Etats du
Sud.

Compote de pommes aux amandes

Verser une bonne compote de
pommes, faite avec des pommes
canadiennes, dans un plat à servir
peu profond. Saupoudrer d'une cou-
che épaisse d'amandes hachées
et de cannelle. Servir chaud ou
froid avec ou sans crème.

Marmelade de pommes

Remplir une terrine à pouding
de deux pintes avec des couchés
alternatives de tranches de pom-
mes acides canadiennes et de vi-
vre; couvrir avec de l'eau, recou-
vrir la terrine à pouding d'un cou-
vercle, et faire cuire à four doux
deux ou trois heures en ayant soin
d'ajouter un peu d'eau si c'est né-
cessaire. Si l'on se sert de pommes
Spitzenburgs, on aura, lorsqu'el-
les sont retournées dans le plat,
une masse de gelée aussi rouge
qu'une cerise et d'un goût que la
cuisson n'altère en rien.

Pommes mitonnées au sirop

2 tasses d'eau bouillantes, 8 pom-
mes, 1 à 2 tasses de sucre.
Faire un sirop en faisant bouil-
lir l'eau cinq minutes. Vider et pe-
ler des pommes canadiennes; faire
cuire lentement dans le sirop, bien
recouvrir et surveiller attentive-
ment. Lorsque les pommes sont
tendres, les enlever, ajouter un
peu de jus de citron au sirop et ver-
ser par-dessus les pommes. Les
cavités pourraient être remplies
avec de la gelée ou des raisins.

OCTOBRE

Premier Quartier, le 3,
Pleine Lune, le 10,
Dernier Quartier, le 17,
Nouvelle Lune, le 25.

FETES RELIGIEUSES

- 1.S. Rémi, évêque.
2.D. XVIIe ap Pent.
3.L. S. Thérèse de l'Enf. Jésus.
4.M. S. François d'Assise, conf.
5.M. S. Placide; S. Apollinaire.
6.J. S. Bruno, conf.
7.V. Eres Saint Rosaire.
8.S. Ste Brigitte, veuve.
9.D. XVIIIe ap Pent.
10.L. S. François de Borgia.
11.M. S. Nicaise, m.
12.M. SS. Félix et Cyrien, mart.
13.J. S. Edouard le confesseur.
14.V. S. Calixte, p. et m.
15.S. Ste Thérèse.
16.D. XIXe ap Pent.
17.L. S. BMarguerite Marie, v.
18.M. S. Luc, évangéliste.
19.M. S. Pierre d'Alcantara, c.
20.J. S. Jean de Canti, conf.
21.V. S. Viateur; Ste Ursule.
22.S. Ste Cordule.
23.D. XXe ap Pent.
24.L. S. Bas. arch.; S. Mag.
25.M. S. Chrysanthé et Ste Daria.
26.M. S. Evariste, m.
27.J. Ste Sabine, v. et m.
28.V. SS. Simon et Jude, ap.
29.S. S. Narcisse, év.
30.D. XXIe ap Pent.
31.L. Ste Jeanne. — S. Quentin.
313 jours écolés.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question —
Qui doit saluer le premier, le
monsieur ou la dame?

Réponse —
C'est la dame qui doit saluer
la première. Elle peut avoir ses
raisons pour ne pas continuer les
relations et un homme ne doit
pas prendre l'initiative.

Question —
Est-il permis d'employer la graisse
pour préparer les aliments les
jours maigres?

Réponse —
Oui, mais pour cela seulement.
Il n'est pas permis de mettre de
la graisse pour remplacer le beur-
re sur le pain que l'on mange.

Question —
Est-ce mal pour une jeune fille
de fumer la cigarette?

Réponse —
En soi, fumer la cigarette n'est
pas plus immoral pour une femme
que pour un homme. Car, il n'y a
pas deux morales: une pour le se-
xe fort, l'autre pour le beau sexe.
Seulement, il faut songer ici aux
bienséances, aux abus à redouter
toujours, enfin aux inconvénients
sérieux qui peuvent résulter, pour
la femme surtout, à cause de sa
complexion plus délicate, de l'usa-
ge immodéré du tabac; qui après
tout est un poison et un narcoti-
que. Concluons que la mode de
fumer la cigarette n'est pas à con-
seiller aux jeunes personnes. Ne
Souhaitons pas qu'elle se généra-
lise! Ce ne serait pas un progrès.

Question —
Une personne qui garde la mai-
son pendant la messe, peut-elle
avoir part aux fruits du saint sac-
rifice, en disant son chapelet et
l'offrant à cette fin?

Réponse —
Une personne légitimement em-
pêchée d'aller à la messe fait très
bien de dire son chapelet, en s'u-
rissant d'intention avec le prêtre
qui célèbre à l'église. Elle acquiert
ainsi des mérites en proportion
de ses bonnes dispositions.

Question —
Mais elle ne peut participer aux
mêmes fruits de la sainte messe
que les personnes présentes, ni sa-
tisfaire au précepte.

Question —
En répondant au "Gloire soit
au Père" pourquoi dit-on "Comme
elle était au commencement" et
non pas: "Comme il était etc"?

Réponse —
C'est là une question de goût.
Il est tout aussi bien de dire:
"Comme il était" que "Comme elle
était". Dans le premier cas, le mot
"il" est un pronom impersonnel et
signifie comme "cela était au com-
mencement". Dans le second mot
"elle" se rapporte à gloire et signi-
fie: "comme la gloire de Dieu é-
tait au commencement, elle est
maintenant".

Question —
Le beurre de pistache (peanut
butter) et l'oleo-margarine conti-
ent-ils des aliments maigres?

Réponse —
Oui! parce qu'ils sont extraits
de végétaux.

# GRATIS

Pour  
QUELQU'UN  
Ce Nouveau & Beau  
Six Cylindres

# Coach PONTIAC

CE CHAR EST MAINTENANT EXPOSE DANS NOTRE MAGASIN

RIEN DE LOUCHE DANS CETTE OFFRE. TOUT LE MONDE A UNE CHANCE. CHAQUE ACHAT AU COMPTANT POUR UNE PIASTRE DONNE DROIT A UN BILLET DE TIRAGE. ACHETEZ TOUS VOS VETEMENTS POUR HOMMES ET GARCONS A NOTRE MAGASIN. TOUT CE QUE VOUS ACHETEZ EST NOUVEAU, PROPRE ET A LA MODE. LE PRIX N'EST PAS PLUS ELEVE QU'AILLEURS, ET EN PLUS DE LA VALEUR QUE VOUS OBTENEZ POUR CHAQUE PIASTRE, VOUS RECEVREZ UN BILLET VOUS DONNANT DROIT AU TIRAGE DU BEAU PONTIAC. PEUT-IL Y AVOIR UNE OFFRE PLUS GENEREUSE?

Plus vous aurez de Billets, plus vous aurez de chances de  
Gagner ce Superbe Automobile.

Venez Voir le Pontiac dans notre magasin! Venez! Vêtements pour tous les goûts. Venez! L'assortiment est au complet.

<p><b>COMBINAISONS</b> "Stanfield" spéciales tout laine à: <b>\$2.45</b></p>	<p><b>CHEMISES</b> En Broadcloth, blanches et couleurs assorties, toutes grandeurs: <b>\$1.45</b></p>	<p>Annonçant 125 des Plus Beaux <b>PALETOTS</b> Couleurs: Bleu, Gris et Plum. Le bleu est encore la couleur favorite. Tissage de fantaisie et joli. Modèles sans ceinture. <b>\$21.50 a \$40.00</b></p>	<p><b>SWEATERS</b> Tout laine, modèles gilet et pullover, toutes gran- deurs à: " <b>\$2.85</b></p>	<p>Nous donnerons des billets à tous ceux de nos clients qui régleront leur compte au complet pen- dant le mois d'octobre.</p>
<p><b>CAMISOLES</b> Et CALECONS "Stanfield" spé- cial, le morceau à: <b>\$1.25</b></p>				

Une fois de plus Moscovicz bat le marche avec le plus grand evenement  
d'Anniversaire du plus beau magasin pour hommes en ville

## DAVID MOSCOVICZ,

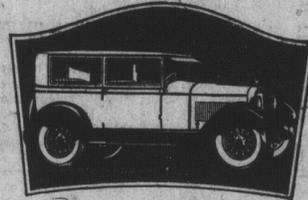
MADAWASKA BLOCK

EDMUNDSTON, N. B.

1902 - - - - 1927

EVENEMENT  
DU VINGT-CINQUIEME  
ANNIVERSAIRE

ET QUI VAUT BEAUCOUP!



**PONTIAC SIX**

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Henry J. D...  
MADAWASKA  
HAR...  
Téléphone 1...  
FEL...  
ARRACHE...  
JARRES à C...  
AVIS - Nous

Cer...  
PO...  
So...  
leu...  
pé...  
rég...  
BA...  
leu...

La terre qui paie...  
la terre neuve, alor...  
pas défricher un...  
ans, tout en vous s...  
serve raisonnable

Illu...  
4 excell...

LES automob...  
de fabrication...  
qui fait to...  
performance...  
bonnement, sa...  
manche et la...  
distinctives...  
Accélération...  
nent autant q...  
sance instantan...  
-freins qui as...

LE CHRYSLER

Henry J. Dubé Martin M. Thériault.  
**MADAWASKA MERCANTILE Co.**  
**HARDWARE - QUINCAILLERIE**  
 Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

**ASSORTIMENT DE FERRONNERIE AU COMPLET**  
**ARRACHES-PATATES - BROCHES A FOIN**  
**MUNITIONS pour la CHASSE**  
**JARRES à Confitures et à Conserves.**

**AVIS** - Nous émettons des licences ou permis à ceux qui désirent aller à la chasse.

**Central Cash Store**

**JOS. DAVID, prop.**  
 5c-10c-15c à \$1.00  
 Edmundston, N.-B.

**POUR SAMEDI SEULEMENT**

**BAS!**

Sois et laine pour Dames. Couleurs: sable, nude, champagne, pêche, amande et chair. Valant rég. 85c, pour: **48c.**

BAS pour dames, tout laine, couleurs assorties, pour: **48c.**

La terre qui paie le mieux c'est la terre neuve, alors pourquoi ne pas défricher un peu tous les ans, tout en vous faisant une réserve raisonnable de bois?

Parmi les cultivateurs qui disent que "ça ne paie pas" il est qui n'ont pas de poules à tuer pour leur foyer l'automne, et par là pas de bœuf non plus.

**Page Agricole**

**LES ELEMENTS MINERAUX DANS LA RATION DES ANIMAUX**

Suite

5. Chaux.—La chaux se donne par les fourrages légumineux; c'est le meilleur moyen. On peut aussi mettre de la pierre à chaux broyée avec du sel ou dans le grain.

Ce ne sont pas cependant les mélanges minéraux, la poudre d'os, ni le phosphate ou la chaux qui amélioreront l'état des vaches mal nourries ou "vaches de paille" si nombreuses. Ce qui importe, surtout au Canada, c'est le mieux nourrir, spécialement les veaux, les bêtes d'élevés et les vaches tarées.

Moutons.—Sauf une exception notable, les moutons en général ne paraissent pas exiger autant d'attention que les autres catégories de bestiaux, en ce qui concerne les minéraux. Comme ils se nourrissent en grande partie de paille de foin et de fourrages, et qu'ils ont accès à la terre elle-même, il semble que l'on peut les satisfaire en donnant une provision abondante et régulière de sel de préférence du sel gemme. En ces dernières années, cependant, l'habitude de donner du sel iodé s'est répandue spécialement dans l'Ouest du Canada, et dans les districts où le goitre sévit; l'administration d'une petite quantité d'iode aux brebis en gestation prévient le goitre. On peut acheter le sel iodé en bloc ou le faire soi-même. La meilleure quantité d'iode de potassium à employer sous ce rapport n'est pas encore définitivement établie. Il semble que la proportion de deux à quatre onces par cent livres de sel donnerait les meilleurs résultats. Il est nécessaire de bien mélanger. Enfin, n'oublions pas les fourrages légumineux, très utiles.

Porcs.—Le porc se développe plus rapidement que les autres animaux de la ferme, les truies produisent souvent deux portées par an. C'est pourquoi ces animaux exigent beaucoup de chaux, de phosphate d'os, etc., qui font défaut dans une ration insuffisante. Il n'y a pas de doute que les truies donneraient des portées plus vigoureuses, qu'elles seraient fécondées plus sûrement et que les porcs auraient des charpentiers mieux développés si l'on donnait régulièrement des minéraux.

1. La truie portière devrait avoir devant elle du foin de trèfle ou de luzerne tout l'hiver.

2. Ces fourrages sont bons également pour les porcs engraisés en hiver.

3. Les morceaux de gazon sont une forme dematière minérale bon marché et avantageuse pour l'hiver.

4. Les déchets d'abattoir ou la farine de viande, à raison de 3 à 5 pour cent pour la truie portière et jusqu'à 10 pour cent pour les porcs d'engrais auxquels on ne donne de lait, fournissent des sels minéraux solubles.

5. La poudre d'os, la pierre à chaux broyée et le charbon de bois peuvent dans tous les cas, être ajoutés utilement à la ration de la truie portière ou des jeunes porcs. Il peut suffire d'en mettre un livre de chaux ou de phosphate d'os comestible est spécialement bonne pour les truies portières, de même qu'une petite quantité de déchets d'abattoirs 3 livres par cent livres de farine.

**LE CHAUAGE DES TERRES CULTIVEES**

Cette question de chaulages des terres passionne les agronomes de l'Est de l'Amérique; pour plusieurs, elle est le remède le plus efficace à apporter à nos terres acides et épuisées. Les cultivateurs qui ont essayé l'emploi judicieux de la chaux en reconnaissent la grande efficacité; une seule objection les arrête; c'est souvent trop coûteux. Nos terres manquent-elles réellement de chaux? D'abord, nous admettons que le sol de notre province, sauf de rares exceptions est de formation siliceuse ou granitique. M. Charon et son successeur M. Thériault, chimistes provinciaux, qui ont fait en ces dernières années de multiples analyses de sol "avaient ce qui frappe le plus, c'est la forte proportion des terres acides. Dans son rapport officiel de 1915, M. Charon, parlant des effets biologiques de la chaux, dit ce qui suit: "tout sol acide est malade et en voie de devenir stérile. Le seul remède, c'est une application de chaux ou de carbonate de chaux. La chaux corrige l'acidité, améliore les conditions physiques du sol, facilite la circulation de l'eau et de l'air".

Que la chaux améliore le sol, M. Harvey Wiley de Washington dit: "qu'il est inutile aujourd'hui d'argumenter sur la valeur de la chaux en agriculture. Au double point de vue physique et chimique la chaux est d'une supprime importance. Elle a pour résultat d'affermir un sol sablonneux et d'ameublir un sol glaiseux, les légumineuses ne peuvent pousser sans un abondant emploi de la chaux".

Le professeur Moore, chimiste et agronome du Tennessee dit: "qu'il a été prouvé que la chaux augmente presque toutes les sortes de récoltes".

M. Carl Vrooman de Washington, affirme "que le moyen le plus économique, le plus rapide, et le plus profitable d'augmenter la production, est l'emploi de la chaux".

M. Louis Hurtubise de Montréal, après avoir fait une étude approfondie du sol de la province, de ses causes de non production, ou de demi production et en avoir cherché les remèdes, publiait il y a quelques années, un bulletin pour encourager les cultivateurs à chauler leur terre. Il conclut: "que les cultivateurs dont les terres sont acides et qui négligent de leur appliquer de la chaux perdent volontairement le meilleur placement qui existe et se privent d'un rendement étonnant. Inutile de multiplier les citations, nous en connaissons pas qui soient opposées au chaulage raisonné des terres acides".

La chaux est d'une importance capitale, c'est de savoir s'il est payant de chauler à tout prix. Les carrières de chaux sont très abondantes dans notre province.

C'est-à-dire le carbonate de chaux se vend à des prix d'emploi rémunérateur au moulin, il devient vite à un prix prohibitif pour peu que le transport soit considérable.

Nous savons de bonne part, qu'à l'heure actuelle, nos gouvernements sont à débattre entre le gouvernement provincial et fédéral un point d'entente des carbonates à des prix raisonnables. Les compagnies de chemin de fer devraient s'intéresser au chaulage des terres et transporter même à déficit ces carbonates indispensables, qu'il est à se rembourser sur les produits plus considérables d'exploitation des fermes améliorées vers les centres de consommation. En France, où les grandes compagnies de chemin de fer s'intéressent efficacement à la culture des terres, et ont à leur service une équipe d'agronomes distingués qui étudient constamment les meilleures conditions de culture des différentes régions afin d'augmenter le transport des produits plus considérables, il y a longtemps qu'elles ont consenti le transport à pertes des carbonates et des plâtres, même des engrais chimiques et elles n'ont qu'à se louer de cette générosité intéressée puisqu'elles ont été récompensées de leurs sacrifices par un transport double de produits de la ferme. Il y a longtemps que nous réclamons des prix de faveur pour l'amélioration foncière de nos fermes. Y aura-t-il bientôt coopération efficace de nos services agronomiques et entente avec les grandes compagnies de transport pour la distribution même à sacrifice de carbonate que réclament nos terres acides?

Edouard BEAUDOIN, Ptre.

appelle "rogue" ou expurgation. Deux ou trois semaines plus tard on fait une autre inspection du champ et on enlève encore toutes les plantes malades ou non désirables. Il est nécessaire également à ce moment d'enlever toutes les variétés étrangères qui peuvent être présentes et qu'il soit nécessaire d'extirper du champ après que les tubercules ont commencé à se former, il faut avoir soin d'enlever ceux-ci aussi bien que la plante. On réduira ainsi au minimum le risque qu'il y a de transporter la maladie au moyen des tubercules à la récolte de l'année suivante.

J. F. HOCKEY,  
 Pathologiste préposé, Laboratoire de Pathologie végétale, Frédéricton, N.-B.

**BAROMETRE NATUREL**

Une vieille revue donne les indications suivantes, relativement aux pronostics de la température émarqués chez les animaux.

Avant la pluie:  
 Les hirondelles rasent la surface du sol.  
 Les lézards se cachent.  
 Les oiseaux lustrer leurs plumes.  
 Les mouches piquent fortement les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.  
 Les poissons sautent hors de l'eau.  
 Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.  
 Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux aux angles des prairies ou à l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent.  
 Les moutons quittent le pâturage avec regret.  
 Les chèvres cherchent les lieux abrités.  
 Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.  
 Les chiens paraissent engourdis.  
 Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.  
 Les paons crient du haut des arbres.  
 Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.  
 Les grenouilles croassent.  
 Les rouges-gorges s'approchent des habitations.  
 Les abeilles quittent avec défiance leurs ruches et ne s'en éloignent guère.

**DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!**

**LE MADAWASKA LISEZ ET FAITES LIRE**

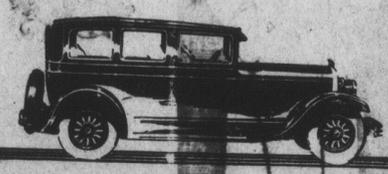
**M. l'abbé J.-P. Lévesque dans le deuil**

Campbellton, 3.—M. l'abbé J.-P. Lévesque, curé de Val-d'Amour et missionnaire colonisateur, vient de perdre son père décédé à l'hôpital de Campbellton. Survivent au défunt: deux fils et quatre filles.

La sépulture a eu lieu à la Rivière-du-Loup mardi.

Le "Madawaska" prie M. l'abbé Lévesque d'accepter ses vives condoléances.

**Illustre Nouveau "72"**



**CHRYSLER**

52 62 72 80

\$25 à \$1095 \$1375 à \$1695 \$1930 à \$2270 \$3245 à \$3740

Tous prix à b. Windsor, Ontario, y compris équipement rég. de fabrication (fret et taxes extra.)

**4 excellents chars dans 4 grands marchés**

Les automobiles Chrysler sont modernes et fabriquées pour les gens qui veulent avoir ce quelque chose d'exceptionnel qui fait toute la différence entre la performance et la valeur qui sont tout bonnement satisfaisantes et la performance et la valeur qui sont vraiment distinctives.

Accélération, force et vitesse qui étonnent autant qu'elles réjouissent obéissance instantanée au volant de direction — freins qui assurent positivement la sûreté — confort le plus exceptionnel sur la route — absence marquée de tout souci mécanique — attirance, élégance de ligne et de couleur.

Il y a quatre grandes lignes pour rencontrer les quatre grandes divisions du marché — "52", "62", "72" et l'Impérial "80". Voyez-les. Parmi eux vous ne pouvez manquer de trouver le char qui répond exactement à vos besoins — le char qui fournit réellement ce "quelque chose d'extra" à un prix incroyablement bas.

**DENIS M. MARTIN,**  
 Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

**LA POMME DE TERRE**

**ELIMINATION DES MALADIES DEGENERESCENCE DE LA POMME DE TERRE.**

Notes des fermes expérimentales

Les maladies de dégénérescence qui affectent les pommes de terre sont la mosaïque, l'enroulement des feuilles, l'enroulement naïne, le tubercule fusé et d'autres que pucerons et les poux des plantes répandent dans les champs et que l'on ne peut éliminer qu'en supprimant la cause de l'infection. Dans tous les cas, cette cause peut être attribuée aux tubercules qui se sont formés dans les buttes malades l'année précédente. Les pucerons se nourrissent des plantes qui viennent de ces tubercules, et lorsqu'ils se portent sur des plantes saines, ils portent l'infection avec eux et, en se nourrissant, ils inoculent le jus de la plante malade à la plante saine. Au cours de quelques semaines, la plante qui avait jusque là été saine devient malade à son tour.

Pour empêcher que la maladie de dégénérescence ne se propage, il faut parcourir les champs à l'époque où les plantes ont de huit à dix pouces de hauteur et arracher toutes celles qui ne paraissent pas bonnes. Ayez soin, en ce faisant, d'enlever toute la plante, jusqu'au semencier. L'enlèvement des plantes de cette manière est ce qu'on

**Placements d'Octobre**

	Taux	Echéances	Prix	Rend
Ville de Rouyn	5 1/2	1937	101.50	5.30
Ville de Port-Alfred	5 1/2	1940	108.50	5.10
Diocèse de St-Jean (Terre-Neuve)	5	1928-47	100.00	5.00
Fab. de Port-Alfred	5	1933-42	100.00	5.00
Soeurs de la Miséricorde	5	1937	100.00	5.00
Diocèse d'Ottawa	5 1/2	1937-43	100.00	5.00
Hôpital St-Luc	5 1/2	1938	100.00	5.00
Hôpital Rimouski	5	1937	100.00	5.00
Les Dominicains de Québec	5	1936	100.00	5.00
Fab. St-Joseph de Québec	5	1942	100.00	5.00
Diocèse de Chatham	5	1935	100.00	5.00
Syndics de la Rivière-Bleue	6	1932	103.55	5.00
Aqueduc de Kénogami	6	1930	100.00	6.00
Auditorium Ltée	6	1933-47	100.00	6.00
Hôtel Victoria Ltée	6	1936	100.00	6.00

Liste et renseignements fournis sur demande

**JOS. MORENCY Ltée**  
 Tél: 2-3332 81 rue St-Pierre C. P. 54 "B"  
 Québec

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926)	\$ 47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**

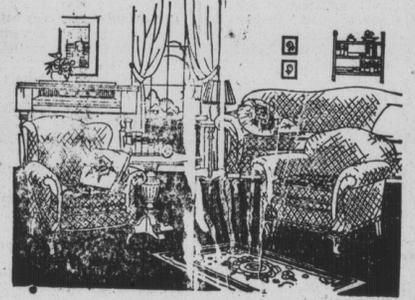
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**  
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUE**

**CHS.-A. ROY, Gérant général**

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**



## 25% D'ESCOMPTE En Payant COMPTANT

Notre grande Vente est terminée.  
Nons continuons à offrir un escompte de 25% — un quart du prix régulier — sur tous les articles que nous avons au magasin, lorsque l'achat se fait au comptant.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de meubles: Mobiliers de chambre-à-coucher, de salle-à-dîner, de salon, lits, matelas, sommiers, chaises, prélatrs, etc.

Une visite vous convaincra de l'excellente qualité de nos marchandises et des bas prix que nous offrons. La vente au comptant nous permet d'acheter à meilleur marché et de vous vendre à plus bas prix.

### J. D. Castonguay

rue Victoria — Edmundston, N.-B.

## POISSONS FRAIS



### FLETAN FRAIS — MAQUEREAU FRAIS HARENG FRAIS

Aussi: Morue fraîche, Haddock, Filets, Filets fumés, Finns, Haddie et Kiplers.

## J. J. DAIGLE

Téléphone: 51 — Edmundston, N.-B.

**A VENDRE**  
Bonne vache fraîchement vélée.  
S'adresser à Bénon Lévesque, St-Jacques, N. B.

**Achetez les Marchandises  
ANNONCEES  
Comparez et Choisissez.**

### NOTES LOCALES

—M. et Mme L. O. Raymond sont revenus d'un voyage à St-Pacôme et Rivière-Ouelle où ils ont assisté aux funérailles de Mme Joseph Levesque, sœur de Mme Raymond.

—M. et Mme Georges Sirois et leur bébé de Charny, sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Beauceville, les hôtes de M. et Mme J. O. Poulin.

—Mme Patrick Fournier a reçu hier soir à un brisage à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme F. H. Bourgois. Les heureux gagnants des prix furent: premier prix Mme M. D. Cormier; deuxième prix Mme Albert D'Amours; prix de consolation Mme A. J. Dionne. De nombreux cadeaux furent offerts à Mme Bourgois.

—Deux transactions importantes ont été faites au cours de la semaine dernière. M. le curé Conway a acquis la propriété de Mme Lynott près de l'église, et M. Joseph Breau a acheté les propriétés de M. A. A. Lawson, au coin des rues Canada et de l'Eglise.

### MARIAGE

Le 4 octobre eut lieu le mariage de M. Maxime Charest, fils de M. Joseph Charest, et Mlle Ida Gaboury, fille de M. Théophile Gaboury.

### PERDU

Un billet de \$5. a été perdu devant le bureau-de-poste ou à l'intérieur. Celui qui l'a trouvé obtiendra récompense en le remettant au Bureau du "Madawaska." II.

### PERDUE

Une somme d'argent a été perdue hier soir à partir de la boucherie de J. A. Dubé, en allant sur la rue Victoria, par chez les Martin. Prière de remettre au Bureau du "Madawaska" et recevoir récompense. II.

### Vos Enfants Croissent-ils Assez Rapidement?

Sont-ils robustes, sains et forts, ou pâles, faibles et épuisés?

Les enfants dans la croissance ont besoin d'une nourriture abondante et il arrivera quelquefois qu'ils ne voudront pas de la nourriture dont ils ont besoin pour acquérir des forces; alors ils deviennent pâles, faibles et épuisés. On peut parer à ce défaut d'alimentation par l'emploi du Father John's Medicine qui contient précisément les éléments nutritifs dont les enfants ont besoin et voilà pourquoi tant d'enfants augmentent régulièrement de poids pendant qu'ils prennent de ce vieux remède de famille.

Le Father John's Medicine est une préparation habilement composée d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients de façon telle que les éléments nutritifs en peuvent être absorbés facilement par les personnes affaiblies et épuisées. Vos amis et vos voisins en connaissent la valeur. Des milliers de mères comptent sur lui pour maintenir leurs enfants bien portants et forts. 3005F.

### UN REGAL MUSICAL

Le quartette du "Hart House" au programme du CNRA, vendredi le 14 octobre.

Vendredi le 14 courant, on pourra entendre au poste de radio CNRA, des Chemins de fer nationaux du Canada, cette superbe organisation musicale connue sous le nom de "The Hart House String Quartet", de la Maison Hart de Toronto, Ont. Ce quartette a une réputation internationale, sa renommée ayant atteint Londres, Budapest, Cologne, Berlin. Les talents des artistes sont aussi bien connus dans les Provinces maritimes. Ils ont déjà irradié au poste CNRA, et donné plusieurs concerts, particulièrement à Halifax. Les Chemins de fer nationaux du Canada ont été heureux de pouvoir s'assurer les services de ce brillant groupe de musiciens pour offrir aux ama-

**SAUCISSE "DAIGLE"**  
Toujours Prêches!

### NAISSANCES

—Le 1er octobre est né, à M. et Mme Camille Ouellet, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Parrain, M. Charles Plourde, marraine, Mlle Annie Hébert.

—Le 2 octobre est née, à M. et Mme Esdras Pelletier, une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Claire, Parrain, M. et Mme Henri Caron.

—Le 2 est né, à M. et Mme Frédéric Fournier, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Louis, Liemel, Parrain, M. Florent Fournier, marraine, Mlle Yvonne Sirot.

—Le 2 est née, à M. et Mme René Martin, une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne-Gaétane, Parrain, M. Félix Martin, marraine, Mlle Mamie Marquis.

teurs de radio des provinces maritimes, un régala musical.

On peut dire de ce quartette qu'il se consacre entièrement à l'exécution de musique classique. Il consiste en Geza de Kresz, premier violon; Harry Adaskin second violon; Milton Blackstone, viola; Boris Hamburg, violoncelle. En plus que les artistes sont tout ce que l'on peut désirer, chacun possède un instrument remarquable: Geza de Kresz possède peut-être le plus beau violon Peter Guarnerius du monde; Harry Adaskin joue sur un Storzioni (le dernier Cremona Master); Milton Blackstone a un Gagliano (un autre violon remarquable, dont les fabricants passeront à Naples après s'être rendus maîtres de cet art sous-Stradivarius); Boris Hamburg alterne sur un Ruggieri (une autre dynastie éminente en Bologne, d. nt le fondateur fut un compagnon d'étude de Stradivarius sous Amati) et un Montagnana (le "mighty Montagnana" comme Charles Reade l'appelle, un élève de Stradivarius qui s'est établi à Venise).

## La Nouvelle Loi Des Liqueurs

Loi des liqueurs enivrantes de 1927  
EN VIGUEUR LE 6 SEPTEMBRE

### POUR LES PHARMACIENS

**ALCOOL DANS LES PHARMACIES** — Les pharmaciens ont le droit de se procurer de l'alcool de la Commission pour la préparation de leurs remèdes, pour s'en servir comme agent de conservation. Puntition \$50.00 à \$100.00 ou trente jours de prison.

**ANALYSE DES REMEDES PATENTES** — Tout pharmacien ou toute autre personne ayant des remèdes patentés en vente doit, à la demande d'un officier de la Commission, soumettre un échantillon de chacun de ces remèdes pour analyse. Tout refus de se conformer à ce dispositif de la loi est punissable d'une amende de \$10.00 à \$50.00.

**LA VENTE DES MEDECINES** — Les ingrédients médicamenteux sont suffisants pour empêcher leur usage comme breuvage, est légale, mais ces médicaments, extraits, ou teintures, etc., contiennent une si faible proportion de ces ingrédients médicamenteux qu'ils

peuvent servir comme breuvage, la vente en sera considérée illégale en vertu de la loi. Puntition pour ne pas avoir de permis: deux à six mois de prison et une amende de \$200.00 à \$500.00.

**ESSENCE AROMATIQUES** — Ces essences devront être vendues en bouteilles ne contenant pas plus de 2 1/2 onces. Les pharmaciens, les confiseurs, ou autre commerçants qui font un usage courant, pour des fins légitimes, de ces produits, pourront cependant s'en procurer en plus grosses quantités. Puntition, deux à six mois de prison, amende de \$200.00 à \$500.00.

**COLPORTER LES ESSENCES** — Il est défendu à tout colporteur ou à toute autre personne de vendre des teintures, des essences mentionnées dans la loi, à moins d'avoir obtenu un permis de la Commission. Puntition: deux à six mois de prison et amende de \$200.00 à \$500.00.

**Commission de régie des liqueurs du N.-B.**

Voici quel sera le programme: Angel Gabriel; 5—Molly On The Shore; 6—Andante Cantabile Eyes; 2—Celebrated Minuet (Boccherini); 3—Old Black Joe; 4—lo (MacMillan).

## PARDESSUS POUR HOMMES



Comme l'an dernier, nous avons un joli assortiment de nouveaux paletots pour hommes et garçons. Un coup d'oeil à notre étalage vous en convaincra.




### CHAPEAUX

Jolis chapeaux de la marque "Biltmore", qualité et durée garanties.

Gants de toutes sortes qui conviennent par la couleur au chapeau ou au paletot que vous portez.

### LINGERIE

Les hommes et jeunes gens sont toujours satisfaits des articles de lingerie qu'ils achètent à notre magasin: sous-vêtements, chemises, bas, cravates, collets, etc.

**Profiter Des Coupons d'Escompte Que Nous Distribuons  
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX DES MAINTENANT.**

# S. FUHRER

Edmundston, N.-B.

CINQ SOU...

U...

TRAGEDIE...

Double malhe...  
Une femme...  
enfants ble...

Chicoutimi, tragédie s'est...  
derniers à La...  
une après-midi...  
entra chez-lui...  
sé à une jami...  
hache. Il dema...  
lui préparer q...  
chaud. Celle-...  
parce que le...  
teint. Son ma...  
du pétrole a...  
C'est ce que...  
mais il y avait...  
poêle et le fe...  
trôle et de gaz...  
le et l'exp...  
subite et affre...  
brillant affreu...  
nard et blessa...  
dans la maison...  
g-c sa blessu...  
cours de sa fe...  
rendre chez un...  
les citoyens a...  
côtés pour ma...  
faisait rage d...  
Ménard est im...  
brûlés qu'el...  
deux jours plu...

DES CHA...

Paris, 8.—  
Marchand, M...  
ternant au vol...  
brisé plusieurs...  
te de Monthé...  
ces jours dern...  
mérés: Le rec...  
ayant parcouru...  
vitesse moyen...  
à l'heure; le r...  
les, cette dista...  
course en 25...  
En tout 5,000...  
milles) furent...  
heures, 30 min...

CAN...

M. Eugène...  
Québec, vient...  
la convention...  
béral dans la...  
qui aura lieu...  
Cette électio...  
la mort de M...  
Marquis est...  
connu dans le...  
la, ayant fait...  
tique en deux...

Nouvel Evé...

Rome, 10.—  
tite a nommé...  
son, de l'église...  
de Gènes, Mas...  
re de Boston.

PARTIE...

D...

Cette...  
rie, au pro...

Ex...  
ST-HI...  
L'Ex...  
credi le 19...  
ment invit...

Société d'